

ABC NEMENTS
PAR ANNÉE :
CANADA . . . . \$ 1.00
ETATS-UNIS . . . \$ 1.50
Payable d'avance.

LE BIEN PUBLIC

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

3, Rue Hart, 3
TEL. BELL 640
Casier Postal 180

Deux sous le Numéro

Les événements

Les journaux publient un rumeur, que nous espérons être bien fondée, à propos des écoles de l'Ontario dont la cause est actuellement devant le Conseil Privé.

D'autre part, des personnages se prétendant bien informés, déclarent que la présence à Londres du premier ministre Hearst, et du ministre de l'éducation, le Dr. Pyne, n'aura pas d'autre but que de conférer avec les autorités impériales aux fins de faire cesser l'imbroglio du français en Ontario, et d'assurer justice aux nôtres.

Toutes ces rumeurs sont sans doute prématurées, mais n'empêchent pas la perspective qu'elles nous font envisager est vraisemblable. Par les anglais instruits, et la classe bien pensante de là-bas, il est indiscutable que la persécution odieuse d'Ontario et du Manitoba doit être vue d'un autre œil, et appréciée d'une autre manière, qu'elle n'est vue et appréciée par nos perturbateurs irlandais d'ici, orangistes ou catholiques.

Or, à la révélation du régime persécuteur qui nous est fait au Canada, et précisément par l'irlandais persécuté là-bas, nous nous demandons jusqu'à quel point l'anglais regrettera sa brutalité vis-à-vis d'un peuple qui n'aurait pu avoir été autre chose qu'opprimé, ou oppresseur.

La mort du révérend Père Frédéric restera un événement mémorable dans les annales trifluviennes. C'est à lui que nous devons l'établissement des Franciscains en notre ville, et l'éloge que notre vénérable Evêque prononçait sur sa tombe résumait avec émotion la carrière admirable de ce digne fils de St-François.

Après avoir vécu la vie du pauvre volontaire, sa couche funèbre était plus pauvre que celle des plus pauvres. Solide et salubre exemple! Dans un temps où la lutte pour toutes les jouissances, ou la recherche du confort et la fuite de toute contrariété, se poursuit fiévreusement, et où l'homme en bas de l'échelle sociale; que le socialisme enseigne au prolétaire à haïr la médiocrité, et à désirer, jusque par la grève et la révolte, la vie large que le gagne-petit ne peut attendre; ce saint religieux, à qui la naissance et la haute culture intellectuelle justifiaient toutes les ambitions les meilleures, a passé sa vie à tendre la main, à s'humilier volontairement de toutes les rebuffades qui sont la part réservée à la pauvreté.

Il démontre que la pauvreté en elle-même et chrétiennement acceptée n'a rien de rebutant, et que lorsqu'elle n'a pas pour cause le vice, le dégoût, ou la paresse crapuleuse, elle est très honorable et digne d'être honorée de ceux qui jouissent de l'abondance. Il enseigne la charité nécessaire entre les classes, l'affectueuse sympathie du riche pour le pauvre, et la sympathie reconnaissante du pauvre pour le riche; il unit ensemble les classes sociales au lieu de les désunir; à la doctrine de haine il oppose l'évangélique doctrine de l'amour.

Le saint vieillard repose aujourd'hui dans le sein de Dieu après avoir fait toute sa vie l'œuvre du vrai prêtre du Christ. L'œuvre de cette vie si humble et si pleine est sans doute admirable au point de vue chrétien; elle est non moins admirable et salutaire au point de vue sociale et humanitaire.

JOSEPH BARNARD.

Le R. P. Frédéric

Le Révérend Père Frédéric Jansone, né à Ghyselde, en France, est mort à Montréal, en la Fête de N. P. S. Dominique et aux premières Vêpres de Notre-Dame des Neiges. Dans la 78ième année de son âge la 52ième de sa vie religieuse, la 46ième de son sacerdoce et la 27ième dans la charge de Commissaire de Terre-Sainte. Dans la possession de ses facultés mentales, à 4-45 de l'après-midi le regretté défunt a rompu les derniers liens qui l'attachaient à la terre pour entrer dans son éternité.

Dans les dernières prières des agonisants, il fut assisté par le P. P. Jean-Baptiste, Ministre Provincial, et par le R. P. Augustin, son compagnon d'études et d'ordination à Bourges, son fidèle associé dans son apostolat en France, en Terre-Sainte et au Canada, depuis 1892.

Le trait caractéristique de cette physiologie religieuse et franciscaine fut sa constance inlassable dans la pratique de toutes les vertus. Observateur assidu de sa Règle et de ses vœux, il cultivait en particulier la mortification et l'oraison, mais sa piété loin de rebuter lui gagnait tous les cœurs, grâce à la gaieté de son caractère et à son aimable charité, que font resplendir son humilité et sa simplicité. Sans vouloir toujours l'imiter, tous l'admirent et l'appellent: "Le Bon Père Frédéric."

On peut aussi signaler comme note dominante de cette figure sacerdotale, son zèle ingénieux pour le salut des âmes. Partout où il passe, il se met à la portée des âmes les plus sim-

ples, grâce à cette éloquence vraiment apostolique et toute populaire qui, bannissant les vains ornements, sait trouver le chemin des esprits et des cœurs.

Qui ne l'a entendu dans les pèlerinages ou à la fête de la Portioncule, passer des heures entières et parfois même des parties de journées, annonçant la parole de Dieu à jets continus, avec le charme de cette causerie inimitable qui faisait souvent rire et pleurer à la fois.

A ces nombreux travaux apostoliques, il faut encore ajouter plusieurs livres et brochures, qu'il a composés le plus souvent de nuit. Qui n'a vu ou eu ces livres du Bon Père Frédéric, écrit dans un style simple et clair, à la portée du peuple? Qui n'a entendu parler au moins de la Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ, de la T. S. Vierge Marie, de St-Joseph, de St-François d'Assise, de la Bonne Sainte-Anne, de St-Antoine de Padoue, et autres?

Pendant plusieurs années, il a rédigé presque en entier la Revue de Notre-Dame du Cap et la Revue Eucharistique.

Tous ces travaux sont les témoins de son zèle, de son activité et de ses connaissances aussi claires que variées. Volontiers on souhaiterait que de tels ouvriers fussent toujours à l'œuvre qu'ils accomplissent si bien. Mais Dieu, dans son infinie sagesse en juge autrement en appelant ces bons serviteurs au repos qu'ils ont si bien mérité.

Une cruelle maladie, dont notre cher défunt portait le germe depuis plusieurs années, le cloua à la croix pendant cinquante jours. Ce furent cinquante jours de souffrances et de mérites pour lui et cinquante jours d'édification pour nous. Sa

grande piété ne se démentit pas un seul instant. Elle s'accusa dans son respect envers la Très Sainte Eucharistie qu'il reçoit chaque jour, quand c'est possible, mais dont il se prive, si la maladie fait craindre une irrégularité. Sa piété brille dans ses yeux lorsqu'il contemple le crucifix, les statues du Sacré-Cœur, de la Sainte-Vierge, de Notre-Dame du Cap, de St-Joseph et N. P. St-François, de St-Antoine qu'il a désiré avoir sur sa table en face de lui.

Quand, à deux reprises, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal daigna visiter avec un humble bonté notre cher moribond, nous voyons éclater sa piété dans ses regards et ses mains qui se joignent pour demander la bénédiction épiscopale.

Chaque fois que ses Supérieurs entrent dans sa cellule, il demande leur bénédiction avec la simplicité d'un enfant et baise en signe de respect la manche de leur habit.

A son corps usé par la pénitence et par la durée, l'âme s'attachait avec une vitalité qui étonnait même le dévoué médecin dont il reçut les soins assidus dans sa dernière maladie. Mais enfin, le vendredi, premier du mois d'août, notre cher défunt vit arriver la mort dans une agonie tranquille et sereine. C'était moins une lutte entre le corps et l'âme qui se détachent, qu'une séparation douloureuse pour nous qui restions. A son confesseur, le R. P. Augustin, quelques jours auparavant, il avait demandé ingénument de lui répéter à l'heure dernière, ces paroles de St-Jean, le disciple bien-aimé: "Veni Domine Jesu" Fidèle à sa mission, compagnon du Bon Père Frédéric jusqu'à sa mort, le R. P. Augustin lui répétait à l'oreille: "Veni, Domine Jesu, et noli tardare.—Venez, Seigneur Jésus, ne tardez pas."

Au dernier accent de cette parole inspirée qui résumait toute la vie de l'apôtre au cœur embrasé, sa figure parut s'illuminer, et les yeux attachés sur le crucifix, il rendit sa belle âme à Dieu.

Le soir même, la dépouille mortelle du cher défunt était exposée dans le grand parloir et pendant plusieurs heures, les Tertiaires et les amis de St-François vinrent jeter un dernier regard sur celui qui les avaient tant estimés. Le lendemain, à neuf heures un service solennel fut chanté par le T. R. P. Provincial, assisté du R. P. Hyacinthe comme diacre et du R. P. Elphège-Joseph comme sous-diacre.

Mgr Gauthier Evêque Auxiliaire de Montréal avait daigné relever de sa présence cette cérémonie funèbre, tandis que dans le sanctuaire assistait un nombreux clergé, et que dans la nef apparaissaient des représentants de la plupart des communautés religieuses de la ville.

Le R. P. Frédéric, avait vécu sa vie canadienne en grande partie aux Trois-Rivières. Il y devait dormir son dernier sommeil: c'était justice.

Le samedi, cinq août, au milieu d'une foule innombrable qui lui fait cortège depuis la gare jusqu'à la chapelle franciscaine, la dépouille mortelle du cher défunt portée sur les épaules de ses frères, arrivait aux Trois-Rivières comme dans un véritable triomphe de foi et de confiance populaires. Il fut déposé dans l'humble chapelle de St-Antoine, où durant la soirée et surtout pendant toute la journée du dimanche, des centaines et des milliers de personnes vinrent répandre aux pieds du regretté défunt leur cœur et leurs prières, et en rapportant un souvenir qui sera pour eux comme une relique.

Le sept août, dans l'église paroissiale de N.-D. des Sept. Allégées, fut chantée la messe solennelle de sépulture par le T. R. P. Ange-Marie, Gardien du Couvent et Curé de la Paroisse. La levée du corps avait été faite par le T. R. P. Provincial et Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier, Evêque des Trois-Rivières, descendait à notre invitation, daignant assister au trône l'église assez vaste était littéralement comble tandis que le sanctuaire était rempli de prêtres distingués.

Sa Grandeur voulut bien présider l'absoute et l'inhumation. Avant cette cérémonie, Mgr adressait quelques paroles sympathiques et émues: "Ce n'est pas, dit-il, selon l'usage des Franciscains, de faire le panégyrique de leurs défunts. Mais je ne puis laisser passer cette circonstance sans exprimer ce que

tous disent: "le R. P. Frédéric est mort en odeur de sainteté. En 1901, j'étais à Jérusalem et il me fut donné de visiter les Saints-Lieux où le Révérend Père, pendant longtemps, avait été Vicaire-Custodial. Partout où j'allai, on me parla du bon P. Frédéric et on m'en parla comme d'un saint religieux. Mais il ne m'est pas permis de m'étendre sur ses vertus, je puis parler de ses œuvres et en particulier de deux d'entr'elles que le Révérend Père a accomplies au milieu de nous. En 1888, le R. P. Frédéric, envoyé par ses Supérieurs majeurs fonda le Commissariat de Terre-Sainte dans notre ville épiscopale. Le Commissariat devait amener le Couvent en 1903, et un peu plus tard se fonda la florissante paroisse de Notre-Dame des Sept-Allégées.

C'est le R. P. Frédéric aussi, en grande partie, qui a lancé l'œuvre du N.-D. du St-Rosaire, au Cap de la Madeleine.

Je me demande quelle est la paroisse de mon diocèse qui n'a admiré ses vertus et la puissance de sa parole apostolique! En bien! mes frères, nous devons remercier le Bon Dieu de toutes les grâces qu'il nous a faites par l'entremise de ce bon Père et, conformément aux désirs de la Sainte-Eglise, nous lui offrirons nos prières les plus ferventes."

Après l'Absoute, la dépouille du vénéré religieux fut conduite à sa dernière demeure. Elle repose dans la chapelle franciscaine des Trois-Rivières, attendant le jour de la glorification.

Puisse les vertus et les exemples de ce fervent prêtre franciscain, que tant de cœurs canadiens ont estimés et vénérés, rester, à jamais gravés dans la mémoire de notre génération grandissante et s'épanouir dans leur vie, en fruits de salut et de sainteté.

L'automobilisme et Trois-Rivières

Dans le monde officiel de l'automobilisme, il existe évidemment un mauvais esprit contre Trois-Rivières. Des entrefilets, parus dans les journaux de Québec et de Montréal, exposent de prétendus griefs dont certains touristes auraient été victimes ici depuis le commencement de la saison. Ces plaintes sont intermittentes, et nous arrivent périodiquement avec le but avoué de faire croire aux touristes que rien n'existe aux Trois-Rivières de nature à assurer à nos visiteurs de passage le confort nécessaire.

Cette campagne sourde de dénigrement est de nature à nous faire tort, et nous espérons bien que les autorités chargées ici de protéger nos intérêts, verront à y mettre fin. Au reste, il suffit d'examiner un peu la nature des plaintes formulées jusqu'à ce jour, pour constater que ces plaintes ne sont nullement justifiées.

Prenez deux de ces lamentations, et voyons un peu ce qui en est. L'une publiée dans un journal de Québec, relate la prétendue aventure de trois "sports" partis de Montréal et arrivés aux Trois-Rivières un dimanche à deux heures et demie de l'après-midi.

Ces joyeux promeneurs, descendus à l'hôtel le plus fashionable de la ville, furent tout estomaqués de ne pouvoir trouver le repas tout chaud qu'ils auraient désiré avoir. Ils s'en plaignent amèrement. Une autre source de réclamation et non la moindre, serait d'avoir versé la somme de vingt-cinq centins pour une chambre où ils se sont lavés les mains. De ces deux contre-temps nos sympathiques touristes ont gardé un souvenir amer; amertume qu'ils se sont empressés de déverser du reste dans les colonnes d'un journal anglais de Québec, sous le titre de "Poor Accommodation at Three-Rivers".

Il n'y avait pourtant pas de quoi... Des gens d'intelligence ordinaire et qui ont dû passer sur le Champ de Mars avant de laisser Montréal, devaient savoir que les hôtels des Trois-Rivières, pas plus que ceux de Montréal ou de Québec, ne servent de repas après deux heures après-midi, le dimanche. Quand on fait du tourisme, et qu'on veut avoir toutes ses aises, on prend ses mesures en conséquence. Un simple télégramme prévenant l'hôtel de garder un repas chaud, aurait suffi

pour assurer aux touristes la soupe qu'ils n'ont pas eue.

Il est clair que pour ce repas servi en plein après-midi, les excursionnistes auraient eu à payer l'extra. Mais quand on fait les frais d'une balade, on ne doit pas regarder à la dépense. Le tort de nos trois voyageurs est d'avoir visé à l'économie, et leur histoire du vingt-cinq cents versé pour s'être lavés les mains, le prouve abondamment.

Il eût été facile pour ces messieurs d'aller comme tout le monde, à la chambre de toilette de l'établissement. Ils auraient trouvé là tout le nécessaire, et sans qu'il leur en coûte un sou. Pour n'avoir pas voulu faire comme tout le monde, et pour avoir loué une chambre d'hôtel pour se laver les mains, il ont dû se fendre d'un trente-sous. Une chambre pour trente-sous, ce n'était pas la mort d'un homme. Pour ce prix modique, les trois compères ont pu se laver les mains à leur fantaisie, et à raison de huit centins et un tiers chacun. C'est vraiment pour rien!

Et alors, de quoi se plaignent-ils? Des récriminations aussi puérides étonnent de la part de gens qui ont dû un peu voyager. Ceux qui font de semblables plaintes ne sont pas sérieux.

Et ceux qui espèrent dénigrer notre ville par de telles fantaisies, ne réussiront pas. Trop de voyageurs passent ici pour que la légende d'une ville inhospitalière ait chance de s'accréditer. Un seul de nos hôtels pour touristes, reçoit de vingt à trente automobiles chaque jour, et tous les visiteurs n'ont

Pourquoi le Canada a besoin de plus de raffineries de sucre de betterave et pourquoi la province de Québec en est l'endroit logique.

C'est une coïncidence plutôt étrange que depuis qu'il est question d'établir une raffinerie aux Trois-Rivières, les journaux des différentes parties du pays accordent beaucoup d'espace à la présente condition d'approvisionnement du sucre. Ces journaux nous expliquent comment la guerre a pu affecter ce commerce et ils nous disent quelles sont les conditions normales qui prévaudront après la guerre.

Dans tous ces articles de journaux, nous voyons poindre une leçon vu que l'Angleterre, avant la guerre, importait presque tout son sucre et une bonne partie de cette importation venait d'Allemagne. Comme nous le disions dans un article précédent la consommation du sucre en Angleterre se totalise à 2,000,000 de tonnes par année et le Canada aurait dans l'avenir, la préférence pour l'approvisionnement total si la chose était possible.

Par le passé le Canada se trouvait à peu près dans la même position que l'Angleterre pour ce qui regarde le succès, étant obligé d'importer, si l'on s'en tient aux statistiques officielles, pour chaque tonne produit.

La présente hausse, du sucre et les prix encore plus élevés que l'on prévoit pour après la guerre ont assuré l'attention des économistes et d'aujourd'hui. Ces hommes sages, ayant étudié la question, réalisent que le temps est venu pour le Canada de produire son propre approvisionnement de sucre.

C'est plus une question d'expérience que de faire du sucre avec la betterave chez nous. Depuis quinze ans, la province d'Ontario s'est trouvée à la culture de la betterave, les fermiers sont devenus riches et les manufacturiers ont agrandi leurs installations. Pourquoi serait-ce un succès dans l'Ontario et une faillite dans le Québec? C'est une question qui demande quelque peu d'explication pour combattre l'idée erronée en certains milieux, que la betterave ne peut être cultivée avec profit dans notre province.

Il y a plus de quinze ans la culture de la betterave était très peu connue dans l'Ontario comme dans le Québec, jusqu'au moment où une raffinerie fut construite et les fermiers décidèrent de cultiver un certain espace de terrain en suivant les instructions de cette raffinerie.

Leur succès, les énormes profits qui en découlèrent de ce genre de culture encouragèrent ces cultivateurs à augmenter la récolte. Le résultat fut que d'autres fermiers

que des louanges à faire de la manière dont ils sont reçus.

Quant à la question de repas servis à tout heure, on ne peut raisonnablement demander à nos hôtels un semblable service. D'ailleurs ce service n'existe pas dans les hôtels de Montréal et de Québec. Il faut pour cela s'adresser à certains restaurants qui donnent de jour et de nuit des repas à la carte. Pour notre part, nous ne savons pas jusqu'à quel point il existe actuellement d'établissements de ce genre ici. Un journal local mentionne une maison de son voisinage et fait l'éloge des restaurants chinois; il passe sous silence nos "porks and beans".

Quoiqu'il en soit, nous espérons bien que la campagne de dénigrement entreprise pour détourner d'ici le courant des touristes n'aura pas de succès. Ceux qui nous ont visités depuis le commencement de la saison savent jusqu'à quel point notre ville des Trois-Rivières est en mesure aujourd'hui de recevoir convenablement tous ses hôtes. De cela nous avons la preuve abondante, preuve donnée délibérément par nos hôtes de passages. Et si nous considérons les témoignages de satisfaction manifestés aux propriétaires du Sanatorium-Hôtel, par exemple, et par des personnalités comme celle de Sir H. Graham, du "Stars" de Montréal, et d'autres de Québec, de New-York, et de partout, la critique mesquine qui nous est faite malicieusement n'a plus aucun poids.

J. B.

suivirent l'exemple. Certains capitalistes et experts dans le sucre de betterave qui ont suivi de près et se sont intéressés au développement de l'industrie du sucre de betterave au Canada jusqu'aujourd'hui, réalisant que la betterave du nord donnait un plus grand pourcentage de sucre que toute autre, décidèrent de faire des recherches dans la province de Québec. Notre publicité leur fit choisir Trois-Rivières de préférence à d'autres cités de cette province et comme nous le disions dans un article précédent ils trouvèrent qu'en plus de l'avantage du climat notre sol était, en tous points égal à celui de l'Ontario. Ces hommes ont l'avantage de quinze années d'expérience pour diriger avec succès la culture de la betterave et nos fermiers n'auront qu'à suivre leur direction tout comme ceux de l'Ontario. Si nos fermiers étaient laissés à leurs propres ressources comme autrefois ce serait certes peu encourageant pour eux d'entreprendre ce nouveau genre de culture, n'ayant aucune garantie d'une récolte abondante et aucune assurance qu'il n'y aurait pas une manufacture permanente pour acheter leur récolte peu importe la quantité et les encourageant aussi à continuer, d'années en années sur une plus large échelle.

La raffinerie que l'on se propose d'ériger aux Trois-Rivières sera une des plus grandes du genre au Canada et sera l'adaptation d'un procédé allemand pour raffiner du sucre au lieu d'une simple expérience.

Qu'il y ait ou non des betteraves cette raffinerie sera en opération 365 jours par année. Plus on emploiera de betteraves, moins on se servira de sucre de canne et plus les profits seront grands, cette manufacture peut employer de \$400,000 à \$600.00 de betteraves

par année. Si les fermiers veulent ce montant d'argent chaque année, ils n'ont qu'à se mettre à la culture de la betterave et on leur assure à l'avance.

Il n'y a rien de semblable à la corroboration pour les esprits sceptiques; c'est pourquoi je puise le paragraphe suivant d'un article de "La Presse" de 7 août dernier. Cet article est écrit par le docteur Baril, professeur de chimie à l'Université Laval. Cet entre-filet parle de lui-même.

"Sait-on que les chantiers de pin négligent de convertir en bois de pulpe 40,000 tonnes par jour?"

Si, une fois, la culture de la betterave à sucre était bien comprise et établie systématiquement, dans la province de Québec, ce seul produit nous rendrait riches comme les Etats du Sud, où fleurit la canne à sucre. Il est de fait que la betterave y a détrôné la canne par un excédent de six cent millions de livres, valant quelques millions de dollars en plus. Or, Québec, est sous une latitude supérieure à celle des Etats-Unis pour cette culture à laquelle le froid est nécessaire, de la même manière qu'il l'est à l'étranger. Ce qui fait le sucre dans l'étranger, la plaine ou le merisier, c'est la modification de la sève employée après qu'elle a gelé. Il faut une température excessivement froide pour changer l'amidon en sucre; en sorte que les climats du nord ont des ressources que n'ont pas ceux du sud. C'est pour cela que la Russie produit de si beau sucre de betterave. C'est grâce à ses régions plus septentrionales que la France sort de son sol 200,000,000 livres de sucre par année. Le Midi est impropre à cette culture."

S'il s'en trouvait pour douter des déclarations précédentes sur ce qui regarde les profits qu'attendent des fermiers qui cultiveront la betterave, je leur demanderais de lire la lettre suivante que j'ai reçue dernièrement du Révérend Père Emery, curé de Pincourt située dans l'Ontario. La paroisse du Rév. Père Emery est exclusivement canadienne française. Une délégation de Trois-Rivières, dans le but de puiser des renseignements de la part de ces fermiers sur la culture de la betterave, visitait, il y a quelques jours, cette paroisse si florissante.

Commissaire de Publicité. Pain Court. Ont. 29 juillet, 1916. M. W. Joseph Shea, Commissaire d'Industrie et de Publicité des Trois-Rivières, Qué. Monsieur, En réponse à votre lettre du 18 juillet, je puis vous assurer que l'industrie de la betterave est une culture payante dans ma paroisse; même, je puis dire que de toutes les cultures c'est la plus payante. Depuis six ans que je suis dans la paroisse de Pain Court je n'ai entendu que des éloges à ce sujet. D'une manière générale, la betterave donne au cultivateur, un profit net de \$70 à \$80 l'arpent. Il est certain que depuis l'établissement de la culture, les terres ont augmenté d'une valeur de 100% ce qui n'est peu dire, puisque la culture de la betterave n'est commencée ici que depuis quinze ans environ. Je ne vois pas pourquoi la culture de la betterave ne donnerait pas un revenu aussi grand dans d'autre provinces. Vous souhaitant bon succès dans votre entreprise. J'aime à croire que les cultivateurs de la province de Québec sauront vous encourager dans l'établissement d'une industrie qui paye aussi bien dans notre pays. Je demeure tout à vous, A. D. Emery, curé.

Incorporée en 1855.

96 Succursales au Canada

La Banque Molsons

SON ACTIF S'ÉLEVE A . . . . . \$57,567,812. CAPITAL ET FONDS DE RESERVE. . . . . \$ 8,800,000.

Département d'Épargne

LE PLUS HAUT TAUX D'INTERET ALLOUÉ

BENJAMIN PANNETON, Gérant

**PETITES ANNONCES.**

**A vendre** Deux beaux terrains à vendre, situés sur le Boulevard St-Louis.  
 Deux autres en arrière de la Diamond Whitewear.  
 Tout ces terrains à très bon marché pour un prompt acheteur. Conditions faciles.  
 Magnifique maison au Boulevard St-Louis, dans la partie résidentielle, deux logements bien finis qui rapportent un bon loyer.  
 Bon marché pour un prompt acheteur.  
 Pour renseignements plus complets Tél. Bell. 468.

**Terrains à vendre** (appartenant à Hector L. Godin)  
 1 Emplacement, Coin des rues Bellefeuille et Gervais environ 61 x 127  
 1 Emplacement, Coin des rues Bellefeuille et Laurier, environ 61 x 100  
 3 Emplacements, Rue Laurier, environ 50 x 100  
 1 Emplacement, Coin des rues Royale et de Laverendry, environ 50 x 100  
 2 Emplacements, rue de Laverendry, 34 x 100.  
 S'adresser à HENRI GODIN, j. n. o. No 1 rue Champlain.

**Collège S. Anselme, Rawdon P. Qué.**  
 Enseignement de l'anglais pratique avec cours commercial complet.  
 Date de l'entrée 5 septembre 1916. Demandez un prospectus.  
 L. E. LAUZON, C. S. V. Directeur.

**Terrain à vendre** Magnifique terrain à vendre 30 x 90 situé sur la rue Cloutier. Conditions faciles. Pour plus de renseignements s'adresser à Ls de G. Dandurand.  
 120 Ave Lavolette, Trois-Rivières. St. 27-7.

**ON DEMANDE** Deux bons cultivateurs sobres et actifs, connaissant tous les travaux de la terre et l'élevage des animaux. Bon salaire à l'année. Ecrire à ferme : "LA BASSE TERRE", Hillhurst, P. Q.

**A VENDRE**  
 Terre de cent arpents, soixante en culture et quarante en bois, avec deux maisons et dépendances, située à St-Justin, près de la station du Grand-Nord. Prix: \$4000.00. Conditions: \$2000.00 comptant, balance à termes avec intérêt de 6%.  
 S'adresser à Jos. Croisetière, marchand, à St-Justin, Comte de Maskinongé.

**Trois propriétés à vendre.**  
 1.—Coin St-Georges et St-Philippe, deux magasins, quatre logements privés, une écurie de seize places.  
 2.—Grande maison en briques deux logements, rue St-Georges.  
 3.—Rue St-Philippe, maison en bois à trois logements, terrain 53 x 135 pieds. Conditions faciles. Pour cause de santé. S'adresser à J. A. Milot, 4 St-Philippe, Trois-Rivières. 1m.-10a.

**Institutrice demandée.** On demande institutrice pour enseigner au cours modèle, à l'école du village.  
 S'adresser à Wilbrod Trudel, Prés. de la Commission scolaire, Ste-Geneviève de Batiscan.

**A VENDRE.** Boghei Granby à deux sièges mobiles en bon ordre à vendre à sacrifice. \$18.00 piastres seulement.  
 S'adresser à 51 Avenue Lavolette.

**A vendre.** Une jolie résidence située sur la rue Champlouff, comprenant neuf pièces, pour être vendue à très bon marché et conditions faciles à un prompt acheteur.  
 S'adresser à Tél. Bell 468.

**A Louer.** Petit logement à louer, chauffé et meublé.  
 S'adresser au No. 20 rue Alexandre.

**Courriers**  
**ST-LOUIS DE FRANCE**  
 Le 31 juillet s'éteignait dans le seigneur Marie Jeanne Caron, enfant bien aimée de Lucien Caron, vers quatre heures et demie du matin après onze heures de maladie.  
 Elle était âgée de quatre ans, et était l'ange du foyer.  
 Consolez vous parents désolés ce petit ange prie pour vous.  
 La sépulture solennelle eut lieu dimanche après midi à quatre heures.  
 M. Camille Caron cousin conduisait le cortège funèbre; quatre petits garçons portaient la petite bière, E. Caron, cousin, R. Lamothe, G. Montigny et A. Caron.  
 Vos nombre de parents et amis y assistaient.

**LOUISEVILLE**  
 Bon nombre de nos jeunes gens quittent leur famille pour entrer dans la vie religieuse dans notre paroisse: d'abord ce sont: Mademoiselle Ada Bussières déjà rendue chez les Sœurs de Jésus-Marie, puis Mlles Livernoche, Gravel, Claire Caron, Blanche Lamirand, parmi nos jeunes filles: ensuite M. Armand Lafrenière qui est à Lachine chez les RR. PP. Oblats de M. I. et enfin le fils de M. Dusablon agent du C. P. R. entré chez les Pères du St-Sacrement à Montréal. C'est une belle moisson pour Louiseville et les pleurs versées dans les familles seront vite séchées par la certitude que ces âmes d'élite sont

**LOUISEVILLE**  
 Le 31 juillet dernier M. Armand Lafrenière, ancien instituteur, faisait ses adieux au monde pour entrer chez les Oblats, au noviciat de Lachine.  
 M. Lafrenière quittait sa famille au milieu de pleurs passagers qu'occasionne un départ; mais ces pleurs ne devraient pas exister car il est dans la meilleure voie... et sur le meilleur train le plus rapide pour s'élever vers le ciel.  
 Nous souhaitons donc à M. Lafrenière beaucoup de succès, de courage, et de persévérance.  
 Les Pharmacies Rexall de partout garantissent les Rexall Orelcines comme laxatif doux et efficace. On ne peut pas en acheter ailleurs, 15c. et 25c. la boîte.  
 Pharmacie Williams.

**GENTILLY**  
 Mercredi le trois août, Mde Adolphe Fugère ainsi que son fils Réal Fugère des Trois-Rivières étaient de passage à Gentilly chez leurs parents MM. Achille Schelling, Alphonse Picard et Ferdinand Marchand. Après avoir passé quelques jours avec nous il sont retournés enchantés de leur voyage.  
 Mlles Marguerite et Brigitte Marchand de St-Pierre les Bequets étaient de passage chez leurs parents MM. Achille Schelling et Alphonse Picard de Gentilly.  
 Dimanche le six, M. et Mde Omer Chessey ainsi que leur famille étaient de passage chez leurs parents.  
 M. et Mde Lucien Fontaine de Montréal sont revenus visiter leurs parents et amis.  
 Mde Achille Schelling était ces jours derniers l'hôte de Mde Vve Egide Marchand de St-Pierre les Bequets.

**HEROUXVILLE**  
 Mardi le 1er août à huit heures et demie au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, eurent lieu le service et la sépulture de Dame Clara Pagé, épouse de M. Theophile Bordeleau, décédée dimanche matin après quelques heures de maladie seulement.  
 Elle laisse pour déplorer sa perte très sensible son époux, huit enfants et de nombreux parents que nous prions d'agréer nos sincères condoléances dans cette cruelle épreuve.  
 Vendredi et samedi dernier, l'al-

**LOUISEVILLE**  
 Le 31 juillet dernier M. Armand Lafrenière, ancien instituteur, faisait ses adieux au monde pour entrer chez les Oblats, au noviciat de Lachine.  
 M. Lafrenière quittait sa famille au milieu de pleurs passagers qu'occasionne un départ; mais ces pleurs ne devraient pas exister car il est dans la meilleure voie... et sur le meilleur train le plus rapide pour s'élever vers le ciel.  
 Nous souhaitons donc à M. Lafrenière beaucoup de succès, de courage, et de persévérance.  
 Les Pharmacies Rexall de partout garantissent les Rexall Orelcines comme laxatif doux et efficace. On ne peut pas en acheter ailleurs, 15c. et 25c. la boîte.  
 Pharmacie Williams.

**LOUISEVILLE**  
 Le 31 juillet dernier M. Armand Lafrenière, ancien instituteur, faisait ses adieux au monde pour entrer chez les Oblats, au noviciat de Lachine.  
 M. Lafrenière quittait sa famille au milieu de pleurs passagers qu'occasionne un départ; mais ces pleurs ne devraient pas exister car il est dans la meilleure voie... et sur le meilleur train le plus rapide pour s'élever vers le ciel.  
 Nous souhaitons donc à M. Lafrenière beaucoup de succès, de courage, et de persévérance.  
 Les Pharmacies Rexall de partout garantissent les Rexall Orelcines comme laxatif doux et efficace. On ne peut pas en acheter ailleurs, 15c. et 25c. la boîte.  
 Pharmacie Williams.

les privilégiées dans la vie, car elles ont comme Marie choisi la meilleure part: nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent en leur Saint Asile, M. J. E. Beland manufacturier et toute sa famille sont allés à Nicolet la semaine dernière pour assister à la prise d'habit de leur fille Antoinette au Monastère du Précieux-Sang.  
 Mde Vve C. Dampouisse était à Nicolet la semaine dernière ainsi que M. et Mde Louis Lambert pour y rencontrer leurs filles religieuses au Couvent de l'Assomption.  
 Mlle Alice Desrosiers de Montréal Mlle Lauza Lesage aussi de Montréal, Mlles Diana, Léa et Auguste Ferron de Ste-Tite de Champlain en promenade chez Mde Hamelin et leurs autres parents dimanche dernier.  
 Mlle Marie-Louise Fortier et sa belle-sœur Mde A. Fortier de Saskatoon Alberta, sont allées à Chicoutimi visiter leur sœur novice au couvent de la Réparation de Chicoutimi.  
 M. et Mde W. Chamberland, de Montréal ainsi que Mde Pelland de Québec et d'autres amis en visite chez Mde Colbert Dampouisse Mde H. Cadioux en voyage à Montréal pour une quinzaine.  
 Mlles Duhamel fille du Dr de Ste-Ursule chez leurs grand parents M. et Mde A. Clément.  
 Les pèlerins sont partis nombreux pour le pèlerinage diocésain à Ste-Anne de Beaupré mardi dernier.  
 Mlle Florence Vertefeuille chez sa sœur Mde Paquin rue des Chars  
 Mde Ludovine Lupien a passé la semaine dernière à Ste-Ursule chez ses sœurs.  
 Mlle Marie-Emma Grenier et Mde Antoinin Grenier de Montréal étaient à Ste-Tite de Champlain chez M. le curé Grenier leur oncle la semaine dernière.  
 Monseigneur des Trois-Rivières était de passage au Presbytère lundi dernier en route pour St-Charles Mandeville pour la célébration du vingt-cinquième anniversaire de prêtrise de M. le curé Laquerre II était accompagné de M. le chanoine N. Tessier et autres prêtres.  
 Plusieurs MM. du Clergé et les notables de la localité se sont rendus à la séance donné au collège par les amateurs et les élèves des RR. Frères, c'est un encouragement aux efforts de notre jeunesse, que nous attendons de ceux qui ont à cœur de relever le niveau intellectuel de la jeune génération, et qui veulent bien y développer leurs talents en aidant à une bonne œuvre.

**LOUISEVILLE**  
 Le 31 juillet dernier M. Armand Lafrenière, ancien instituteur, faisait ses adieux au monde pour entrer chez les Oblats, au noviciat de Lachine.  
 M. Lafrenière quittait sa famille au milieu de pleurs passagers qu'occasionne un départ; mais ces pleurs ne devraient pas exister car il est dans la meilleure voie... et sur le meilleur train le plus rapide pour s'élever vers le ciel.  
 Nous souhaitons donc à M. Lafrenière beaucoup de succès, de courage, et de persévérance.  
 Les Pharmacies Rexall de partout garantissent les Rexall Orelcines comme laxatif doux et efficace. On ne peut pas en acheter ailleurs, 15c. et 25c. la boîte.  
 Pharmacie Williams.

**GENTILLY**  
 Mercredi le trois août, Mde Adolphe Fugère ainsi que son fils Réal Fugère des Trois-Rivières étaient de passage à Gentilly chez leurs parents MM. Achille Schelling, Alphonse Picard et Ferdinand Marchand. Après avoir passé quelques jours avec nous il sont retournés enchantés de leur voyage.  
 Mlles Marguerite et Brigitte Marchand de St-Pierre les Bequets étaient de passage chez leurs parents MM. Achille Schelling et Alphonse Picard de Gentilly.  
 Dimanche le six, M. et Mde Omer Chessey ainsi que leur famille étaient de passage chez leurs parents.  
 M. et Mde Lucien Fontaine de Montréal sont revenus visiter leurs parents et amis.  
 Mde Achille Schelling était ces jours derniers l'hôte de Mde Vve Egide Marchand de St-Pierre les Bequets.

**HEROUXVILLE**  
 Mardi le 1er août à huit heures et demie au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, eurent lieu le service et la sépulture de Dame Clara Pagé, épouse de M. Theophile Bordeleau, décédée dimanche matin après quelques heures de maladie seulement.  
 Elle laisse pour déplorer sa perte très sensible son époux, huit enfants et de nombreux parents que nous prions d'agréer nos sincères condoléances dans cette cruelle épreuve.  
 Vendredi et samedi dernier, l'al-

**LOUISEVILLE**  
 Le 31 juillet dernier M. Armand Lafrenière, ancien instituteur, faisait ses adieux au monde pour entrer chez les Oblats, au noviciat de Lachine.  
 M. Lafrenière quittait sa famille au milieu de pleurs passagers qu'occasionne un départ; mais ces pleurs ne devraient pas exister car il est dans la meilleure voie... et sur le meilleur train le plus rapide pour s'élever vers le ciel.  
 Nous souhaitons donc à M. Lafrenière beaucoup de succès, de courage, et de persévérance.  
 Les Pharmacies Rexall de partout garantissent les Rexall Orelcines comme laxatif doux et efficace. On ne peut pas en acheter ailleurs, 15c. et 25c. la boîte.  
 Pharmacie Williams.

**LOUISEVILLE**  
 Le 31 juillet dernier M. Armand Lafrenière, ancien instituteur, faisait ses adieux au monde pour entrer chez les Oblats, au noviciat de Lachine.  
 M. Lafrenière quittait sa famille au milieu de pleurs passagers qu'occasionne un départ; mais ces pleurs ne devraient pas exister car il est dans la meilleure voie... et sur le meilleur train le plus rapide pour s'élever vers le ciel.  
 Nous souhaitons donc à M. Lafrenière beaucoup de succès, de courage, et de persévérance.  
 Les Pharmacies Rexall de partout garantissent les Rexall Orelcines comme laxatif doux et efficace. On ne peut pas en acheter ailleurs, 15c. et 25c. la boîte.  
 Pharmacie Williams.

**LOUISEVILLE**  
 Le 31 juillet dernier M. Armand Lafrenière, ancien instituteur, faisait ses adieux au monde pour entrer chez les Oblats, au noviciat de Lachine.  
 M. Lafrenière quittait sa famille au milieu de pleurs passagers qu'occasionne un départ; mais ces pleurs ne devraient pas exister car il est dans la meilleure voie... et sur le meilleur train le plus rapide pour s'élever vers le ciel.  
 Nous souhaitons donc à M. Lafrenière beaucoup de succès, de courage, et de persévérance.  
 Les Pharmacies Rexall de partout garantissent les Rexall Orelcines comme laxatif doux et efficace. On ne peut pas en acheter ailleurs, 15c. et 25c. la boîte.  
 Pharmacie Williams.

**LOUISEVILLE**  
 Le 31 juillet dernier M. Armand Lafrenière, ancien instituteur, faisait ses adieux au monde pour entrer chez les Oblats, au noviciat de Lachine.  
 M. Lafrenière quittait sa famille au milieu de pleurs passagers qu'occasionne un départ; mais ces pleurs ne devraient pas exister car il est dans la meilleure voie... et sur le meilleur train le plus rapide pour s'élever vers le ciel.  
 Nous souhaitons donc à M. Lafrenière beaucoup de succès, de courage, et de persévérance.  
 Les Pharmacies Rexall de partout garantissent les Rexall Orelcines comme laxatif doux et efficace. On ne peut pas en acheter ailleurs, 15c. et 25c. la boîte.  
 Pharmacie Williams.

**LOUISEVILLE**  
 Le 31 juillet dernier M. Armand Lafrenière, ancien instituteur, faisait ses adieux au monde pour entrer chez les Oblats, au noviciat de Lachine.  
 M. Lafrenière quittait sa famille au milieu de pleurs passagers qu'occasionne un départ; mais ces pleurs ne devraient pas exister car il est dans la meilleure voie... et sur le meilleur train le plus rapide pour s'élever vers le ciel.  
 Nous souhaitons donc à M. Lafrenière beaucoup de succès, de courage, et de persévérance.  
 Les Pharmacies Rexall de partout garantissent les Rexall Orelcines comme laxatif doux et efficace. On ne peut pas en acheter ailleurs, 15c. et 25c. la boîte.  
 Pharmacie Williams.

**LOUISEVILLE**  
 Le 31 juillet dernier M. Armand Lafrenière, ancien instituteur, faisait ses adieux au monde pour entrer chez les Oblats, au noviciat de Lachine.  
 M. Lafrenière quittait sa famille au milieu de pleurs passagers qu'occasionne un départ; mais ces pleurs ne devraient pas exister car il est dans la meilleure voie... et sur le meilleur train le plus rapide pour s'élever vers le ciel.  
 Nous souhaitons donc à M. Lafrenière beaucoup de succès, de courage, et de persévérance.  
 Les Pharmacies Rexall de partout garantissent les Rexall Orelcines comme laxatif doux et efficace. On ne peut pas en acheter ailleurs, 15c. et 25c. la boîte.  
 Pharmacie Williams.

**LOUISEVILLE**  
 Le 31 juillet dernier M. Armand Lafrenière, ancien instituteur, faisait ses adieux au monde pour entrer chez les Oblats, au noviciat de Lachine.  
 M. Lafrenière quittait sa famille au milieu de pleurs passagers qu'occasionne un départ; mais ces pleurs ne devraient pas exister car il est dans la meilleure voie... et sur le meilleur train le plus rapide pour s'élever vers le ciel.  
 Nous souhaitons donc à M. Lafrenière beaucoup de succès, de courage, et de persévérance.  
 Les Pharmacies Rexall de partout garantissent les Rexall Orelcines comme laxatif doux et efficace. On ne peut pas en acheter ailleurs, 15c. et 25c. la boîte.  
 Pharmacie Williams.



**Un charme qui préserve la santé**  
 L'usage du Savon Lifebuoy rend le bain réconfortant à l'extrême comme jouissance de même qu'il en fait un charme qui assure la santé. La crème d'huiles pures fournit une mousse veloutée qui nettoie et guérit. La très légère solution carbolique rend la peau parfaitement saine. L'odeur se dissipe quelques secondes après l'usage.  
 Tous les épiciers vendent.



**VALEUR DU VRAI**  
 Le vrai en affaires est tout aussi important que la vérité dans le commerce journalier de la vie; le vrai crée la confiance, établit la clientèle, édifie une réputation qui défie les assauts de la concurrence.  
 Trois générations de personnes ont appris à avoir confiance dans l'annonce de l'Emulsion Scott car elle n'a rien d'attaché, rien d'exagéré quand elle proclame un remède domestique d'une valeur réelle et actuelle.  
 La popularité de l'Emulsion Scott croit avec le progrès parce qu'en ces jours de contrefaçons elle continue à garantir l'huile pure de foie de morue médicalement perfectionnée au moyen de glycérine et d'hyphosphite à rétablir la vigueur, à enrichir le sang et en renforcer les poumons. Elle ne contient pas d'opiacés—une nourriture tonique saine; sincèrement annoncée.  
 Scott & Bowsie, Toronto, Ont. 15-20

**Pourquoi pas à Champlain.**  
 Chaque nouveau numéro du "Bien Public" nous apporte des détails de plus en plus précis sur la nouvelle industrie qui doit s'implanter aux Trois-Rivières. Partageant entièrement les intentions qui font se tourner vers cette petite ville prospère les regards des capitalistes je yeux cependant suggérer une idée qui certes, devrait mériter considération.  
 Il existe non loin de la cité de Lavolette une campagne dont la position géographique est des plus avantageuses en même temps que des plus pittoresques. Située en effet sur la rive nord du fleuve à un endroit où la navigation ne rencontre aucun obstacle même pour les bateaux de forte cargaison, et à un mille à peu près de la voie du Pacifique Canadien, la paroisse de Champlain semblerait inviter les fervents de l'industrie à venir planer leur énergie sur l'épanouissement d'une de ces grandes manufactures qui apportent où elles s'implantent le progrès et la richesse. Assez riche par elle-même possédant un sol fertile et fertile, disposant d'un terrain magnifique au centre même du village et à quelques arpents à peine du quai, pour la construction d'une immense industrie renfermant une population de braves cultivateurs aussi amis du progrès qu'attachés à leurs champs traversés par la route nationale et bientôt sillonnée par les tramways électriques conduisant à la ville encore une fois cette paroisse s'offre à l'exploitation et souhaite avec ardeur l'anrore du jour où une puissante industrie viendra prendre racine sur son territoire.  
 Pourquoi alors à l'heure où tous les regards se concentrent vers les Trois-Rivières et le Cap de la Madeleine ne tournerait-on pas aussi les yeux vers Champlain?  
 Trois-Rivières possède déjà trois immenses manufactures sans compter celles de second ordre, et le Cap lui aussi revendique sa part de progrès. Champlain qui est tout autant favorisé que ces endroits d'abord quant au site puis quant à son esprit de développement, n'a aucune industrie pas même locale: c'est anormal.  
 On parle beaucoup de ce temps-ci de l'établissement d'une raffinerie de sucre aux Trois-Rivières, et pour favoriser la réussite de ce projet on proclame bien haut la bonne aubaine que ça sera pour les cultivateurs des environs qui voudront se livrer à la culture de la betterave à sucre. Champlain alors qui est un centre de culture raisonnée, Champlain qui, grâce à ses immenses et fertiles champs, peut à lui seul fournir une alimentation considérable à une telle industrie sem-

**LOUISEVILLE**  
 Le 31 juillet dernier M. Armand Lafrenière, ancien instituteur, faisait ses adieux au monde pour entrer chez les Oblats, au noviciat de Lachine.  
 M. Lafrenière quittait sa famille au milieu de pleurs passagers qu'occasionne un départ; mais ces pleurs ne devraient pas exister car il est dans la meilleure voie... et sur le meilleur train le plus rapide pour s'élever vers le ciel.  
 Nous souhaitons donc à M. Lafrenière beaucoup de succès, de courage, et de persévérance.  
 Les Pharmacies Rexall de partout garantissent les Rexall Orelcines comme laxatif doux et efficace. On ne peut pas en acheter ailleurs, 15c. et 25c. la boîte.  
 Pharmacie Williams.

**LOUISEVILLE**  
 Le 31 juillet dernier M. Armand Lafrenière, ancien instituteur, faisait ses adieux au monde pour entrer chez les Oblats, au noviciat de Lachine.  
 M. Lafrenière quittait sa famille au milieu de pleurs passagers qu'occasionne un départ; mais ces pleurs ne devraient pas exister car il est dans la meilleure voie... et sur le meilleur train le plus rapide pour s'élever vers le ciel.  
 Nous souhaitons donc à M. Lafrenière beaucoup de succès, de courage, et de persévérance.  
 Les Pharmacies Rexall de partout garantissent les Rexall Orelcines comme laxatif doux et efficace. On ne peut pas en acheter ailleurs, 15c. et 25c. la boîte.  
 Pharmacie Williams.

**LOUISEVILLE**  
 Le 31 juillet dernier M. Armand Lafrenière, ancien instituteur, faisait ses adieux au monde pour entrer chez les Oblats, au noviciat de Lachine.  
 M. Lafrenière quittait sa famille au milieu de pleurs passagers qu'occasionne un départ; mais ces pleurs ne devraient pas exister car il est dans la meilleure voie... et sur le meilleur train le plus rapide pour s'élever vers le ciel.  
 Nous souhaitons donc à M. Lafrenière beaucoup de succès, de courage, et de persévérance.  
 Les Pharmacies Rexall de partout garantissent les Rexall Orelcines comme laxatif doux et efficace. On ne peut pas en acheter ailleurs, 15c. et 25c. la boîte.  
 Pharmacie Williams.

**LOUISEVILLE**  
 Le 31 juillet dernier M. Armand Lafrenière, ancien instituteur, faisait ses adieux au monde pour entrer chez les Oblats, au noviciat de Lachine.  
 M. Lafrenière quittait sa famille au milieu de pleurs passagers qu'occasionne un départ; mais ces pleurs ne devraient pas exister car il est dans la meilleure voie... et sur le meilleur train le plus rapide pour s'élever vers le ciel.  
 Nous souhaitons donc à M. Lafrenière beaucoup de succès, de courage, et de persévérance.  
 Les Pharmacies Rexall de partout garantissent les Rexall Orelcines comme laxatif doux et efficace. On ne peut pas en acheter ailleurs, 15c. et 25c. la boîte.  
 Pharmacie Williams.

**LOUISEVILLE**  
 Le 31 juillet dernier M. Armand Lafrenière, ancien instituteur, faisait ses adieux au monde pour entrer chez les Oblats, au noviciat de Lachine.  
 M. Lafrenière quittait sa famille au milieu de pleurs passagers qu'occasionne un départ; mais ces pleurs ne devraient pas exister car il est dans la meilleure voie... et sur le meilleur train le plus rapide pour s'élever vers le ciel.  
 Nous souhaitons donc à M. Lafrenière beaucoup de succès, de courage, et de persévérance.  
 Les Pharmacies Rexall de partout garantissent les Rexall Orelcines comme laxatif doux et efficace. On ne peut pas en acheter ailleurs, 15c. et 25c. la boîte.  
 Pharmacie Williams.

**LOUISEVILLE**  
 Le 31 juillet dernier M. Armand Lafrenière, ancien instituteur, faisait ses adieux au monde pour entrer chez les Oblats, au noviciat de Lachine.  
 M. Lafrenière quittait sa famille au milieu de pleurs passagers qu'occasionne un départ; mais ces pleurs ne devraient pas exister car il est dans la meilleure voie... et sur le meilleur train le plus rapide pour s'élever vers le ciel.  
 Nous souhaitons donc à M. Lafrenière beaucoup de succès, de courage, et de persévérance.  
 Les Pharmacies Rexall de partout garantissent les Rexall Orelcines comme laxatif doux et efficace. On ne peut pas en acheter ailleurs, 15c. et 25c. la boîte.  
 Pharmacie Williams.

dre, car si personne vient à leur secours, ces pauvres colons vont souffrir.  
**ACCIDENT.**—Pendant la terrible tempête que nous avons eue, Mde Napoléon Perreault s'est fait frapper par la foudre, elle est maintenant rétablie du choc nerveux dont elle a souffert.  
 —Mde Hivon de Ste-Anne de la Pérade est arrivée au milieu de nous pour passer l'hiver chez sa fille Mde Côme Perreault, N. P.  
 M. Guillaume Le Brie, français, établi depuis quelques années ici et maintenant rendu en Afrique dans la Guinée Française vient d'écrire à son ami, M. Gaudias Perreault, il lui donne de bonnes nouvelles de sa santé, il lui dit qu'il est en Afrique depuis trois semaines sa mission est d'exercer les noirs au service militaire.  
 Nous souhaitons à ce compatriote de revenir bientôt au milieu des siens où son retour est vivement attendu.

**ble désignée à meilleur droit que la ville pour le grand succès de l'entreprise.**  
 Pourquoi, oui pourquoi avant de jeter les assises de la raffinerie aux Trois-Rivières n'étudierait-on pas Champlain avec son site, sa fertilité, sa population, bref avec ses multiples avantages?  
 L'idée mérite considération.  
 CHAMPLAIN.

**Les Silos dans Rouville et Iberville**  
 Un des progrès des plus frappants de l'agriculture dans notre district est le nombre considérable de silos érigés depuis trois ans.  
 L'hiver dernier, après une série de conférences sur l'Industrie Laitière, l'idée m'est venue de rendre compte du mouvement que je voyais avec plaisir se développer d'avantage; j'ai écrit à cet effet aux cultivateurs les plus autorisés de chaque paroisse et les réponses ont été tellement encourageantes que je crois utile d'en publier quelques-unes.  
 St-Césaire, 10 avril 1916.  
 M. Henri Cloutier, Agronome Officiel, Rougemont, Cher Monsieur:  
 J'ai reçu votre demande en date du 23 du mois dernier. En réponse, le nombre de silos qu'il y a dans cette paroisse est de vingt-neuf.  
 Celui d'il y a trois ans était de quatre, cette année le nombre va augmenter d'un moins vingt.  
 Bien à vous,  
 Votre tout dévoué,  
 (Signé) J. P. Brodeur, Prés. Société d'Agr.

**Marieville, 7 avril 1916.**  
 M. Henri Cloutier, B. S. A., Agronome Officiel, Rougemont, Cher Monsieur:  
 J'ai reçu aujourd'hui même votre lettre en date du 23 mars. Il y a trois ans, il y avait trois silos dans la paroisse de Ste-Marie, depuis cette date il s'en est érigé neuf, et cette année onze cultivateurs ont déjà donné leur ordre pour en ériger cent automne. Le cultivateur se rend compte aujourd'hui que pour produire une nourriture économique pour le bétail, il lui faut un silo.  
 Heureux de vous rendre ce petit service et espérant que vous serez satisfait.  
 Je demeure votre bien dévoué,  
 (Signé) Georges Arès.

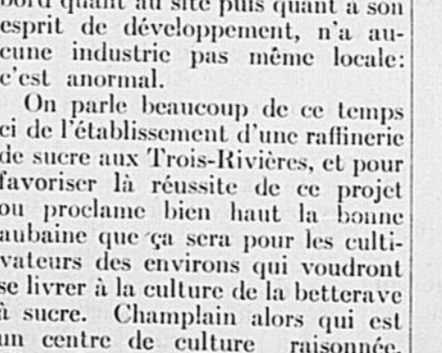
**Richelieu, 14 avril 1916.**  
 M. Henri Cloutier, B. S. A., Agronome, Rougemont, Cher Monsieur:  
 En réponse à votre lettre du 23 mars, je dois vous dire que j'ai construit le premier silo dans ma paroisse en avril 1913, et que j'ai obtenu la prime du Gouvernement. Depuis cette date, il s'en est érigé quatorze et ce nombre sera considérablement augmenté cette année.  
 Croyez-moi votre bien dévoué,  
 (Signé) Joseph Thibierge,

**Henryville, 11 avril 1916.**  
 M. Henri Cloutier, B. S. A., Rougemont, Qué., Cher Ami:  
 J'ai reçu votre lettre du 23 mars mars. Je dois vous dire qu'il y a trois ans, il y avait deux silos dans Henryville. Aujourd'hui, il y en a neuf. Mais ce nombre sera probablement doublé cet automne; je sais qu'il y en a actuellement quatre nouveaux d'achetés et les autres le seront dans le courant de l'été.  
 Cordialement à vous,  
 (Signé) Alfred Lemieux.

**St-Sébastien, 7 avril 1916.**  
 M. Henri Cloutier, B. S. A., Rougemont, Qué., Cher Monsieur:  
 J'accuse réception de votre lettre datée du 23 mars; elle m'est arrivée en retard. Il y a actuellement quinze silos dans ma localité, mais il va s'en construire au moins dix cet été.  
 Il y avait que trois silos il y a trois ans. Espérant que ces informations vous seront satisfaisantes, et vous souhaitant tout le succès possible.  
 Votre bien dévoué,  
 (Signé) Adélaïde Forget,

**L'Amour propre est, hélas! le plus sot des amours.**  
 En ce XXIème siècle, il est bien difficile de se faire prendre au sérieux. La malignité publique guette attentivement nos défauts. Si les lois se font plus tolérantes, si l'inquisition à virtuellement disparu des mœurs, l'opinion se charge de fusiger nos travers et de souligner nos ridicules.  
 L'esprit sans jugement est un flambeau dans la main d'un fou.  
 La moquerie est souvent indigence d'esprit.

**18ème EXPOSITION DE LA VALLEE DU ST-LAURENT**  
**L'EXPOSITION**  
 tenue aux  
**Trois-Rivières, P. Q.**  
 du  
**21 au 26 Août 1916**  
**GRAND DEPLOIEMENT AGRICOLE**  
 Exposition des plus instructives et attrayantes  
 Chaque jour: Le programme des amusements comprendra le meilleur choix d'attractions.  
 Courses: Les plus chaudement contestées. Entrées des meilleurs chevaux du pays inscrites.  
**BOURSES TRES ENGAGEANTES**  
 Liste de Prix Complète  
 Prix généreux et satisfaction générale  
 Président: Hon. J. A. TESSIER Secrétaire: L. H. AUGER



**18ème EXPOSITION DE LA VALLEE DU ST-LAURENT**  
**L'EXPOSITION**  
 tenue aux  
**Trois-Rivières, P. Q.**  
 du  
**21 au 26 Août 1916**  
**GRAND DEPLOIEMENT AGRICOLE**  
 Exposition des plus instructives et attrayantes  
 Chaque jour: Le programme des amusements comprendra le meilleur choix d'attractions.  
 Courses: Les plus chaudement contestées. Entrées des meilleurs chevaux du pays inscrites.  
**BOURSES TRES ENGAGEANTES**  
 Liste de Prix Complète  
 Prix généreux et satisfaction générale  
 Président: Hon. J. A. TESSIER Secrétaire: L. H. AUGER

**KEATING & MCRAE,**  
 AGENTS DE CHANGE  
**STOCKS, DEBENTURES, COTON, GRAINS.**  
 6 RUE HART. Téléphone 628. TROIS-RIVIERES.  
 Fil Télégraphique privé avec New-York, Chicago, Montréal.  
 INTERET A 4% PAYE SUR ARGENT DEPOSE AVEC NOUS. ARGENT A PRETER.  
 Actions et obligations achetées comptant, sur marge ou sur un paiement partiel. Ne laissez pas votre argent demeurer oisif et gagner seulement un petit intérêt quelconque. Prenez des placements dans des bonnes actions et obligations payant sûrement de 5 à 7% sur notre plan de paiement partiel. Il n'est pas nécessaire d'attendre que vous ayez \$1000, \$500 ou même \$100, comme \$20 ou plus, vous partira, et un petit paiement chaque mois vous fera le véritable ténancier de rentes certaines et payantes.  
 Voyez-nous ou écrivez-nous pour plus amples informations.

**Magasin Moderne**  
**GENEST & CLOUTIER**  
 148 rue Notre-Dame, Trois-Rivières  
 Si vous êtes faibles et que vous ayez la grippe demandez le  
**Vin aux 3 Quinquinas**  
 Du Dr TWICK,  
 c'est le tonique par excellence et ce vin vous rétablira en parfaite santé. 75c la bouteille et 2 bouteilles pour \$1.25.  
 Remèdes patentés, Parfumeries, etc.

**CANADA STEAMSHIP LINES LIMITED**  
**Voyagez par Eau**  
 Vous jouirez de chaque minute de votre voyage sur nos bateaux à vapeur.  
**Ligne Montréal-Québec**  
 Sur ces splendides bateaux la nuit passe agréablement.  
 Les bateaux partent tous les jours pour Québec à 11 h. 30 p. m., pour Montréal à 11 h. 30 p. m., pour les bateaux qui font le service quotidien de Cornwall, Prescott, Brockville, les Mille Isles, Kingston, Rochester et Toronto.  
**Ligne du Saguenay**  
 Les bateaux laissent Québec tous les jours excepté le dimanche, à 8 h. a. m. pour Murray Bay, Tadoussac, et le Saguenay.  
 Pour plus amples informations, s'adresser à:  
**Canada Steamship Lines Ltd**  
 96 R. & O. Building, Montréal

**Canada Steamship Lines Limited**  
**Voyagez par Eau**  
 Vous jouirez de chaque minute de votre voyage sur nos bateaux à vapeur.  
**Ligne Montréal-Québec**  
 Sur ces splendides bateaux la nuit passe agréablement.  
 Les bateaux partent tous les jours pour Québec à 11 h. 30 p. m., pour Montréal à 11 h. 30 p. m., pour les bateaux qui font le service quotidien de Cornwall, Prescott, Brockville, les Mille Isles, Kingston, Rochester et Toronto.  
**Ligne du Saguenay**  
 Les bateaux laissent Québec tous les jours excepté le dimanche, à 8 h. a. m. pour Murray Bay, Tadoussac, et le Saguenay.  
 Pour plus amples informations, s'adresser à:  
**Canada Steamship Lines Ltd**  
 96 R. & O. Building, Montréal

**Canada Steamship Lines Limited**  
**Voyagez par Eau**  
 Vous jouirez de chaque minute de votre voyage sur nos bateaux à vapeur.  
**Ligne Montréal-Québec**  
 Sur ces splendides bateaux la nuit passe agréablement.  
 Les bateaux partent tous les jours pour Québec à 11 h. 30 p. m., pour Montréal à 11 h. 30 p. m., pour les bateaux qui font le service quotidien de Cornwall, Prescott, Brockville, les Mille Isles, Kingston, Rochester et Toronto.  
**Ligne du Saguenay**  
 Les bateaux laissent Québec tous les jours excepté le dimanche, à 8 h. a. m. pour Murray Bay, Tadoussac, et le Saguenay.  
 Pour plus amples informations, s'adresser à:  
**Canada Steamship Lines Ltd**  
 96 R. & O. Building, Montréal

**Canada Steamship Lines Limited**  
**Voyagez par Eau**  
 Vous jouirez de chaque minute de votre voyage sur nos bateaux à vapeur.  
**Ligne Montréal-Québec**  
 Sur ces splendides bateaux la nuit passe agréablement.  
 Les bateaux partent tous les jours pour Québec à 11 h. 30 p. m., pour Montréal à 11 h. 30 p. m., pour les bateaux qui font le service quotidien de Cornwall, Prescott, Brockville, les Mille Isles, Kingston, Rochester et Toronto.  
**Ligne du Saguenay**  
 Les bateaux laissent Québec tous les jours excepté le dimanche, à 8 h. a. m. pour Murray Bay, Tadoussac, et le Saguenay.  
 Pour plus amples informations, s'adresser à:  
**Canada Steamship Lines Ltd**  
 96 R. & O. Building, Montréal

**Canada Steamship Lines Limited**  
**Voyagez par Eau**  
 Vous jouirez de chaque minute de votre voyage sur nos bateaux à vapeur.  
**Ligne Montréal-Québec**  
 Sur ces splendides bateaux la nuit passe agréablement.  
 Les bateaux partent tous les jours pour Québec à 11 h. 30 p. m., pour Montréal à 11 h. 30 p. m., pour les bateaux qui font le service quotidien de Cornwall, Prescott, Brockville, les Mille Isles, Kingston, Rochester et Toronto.  
**Ligne du Saguenay**  
 Les bateaux laissent Québec tous les jours excepté le dimanche, à 8 h. a. m. pour Murray Bay, Tadoussac, et le Saguenay.  
 Pour plus amples informations, s'adresser à:  
**Canada Steamship Lines Ltd**  
 96 R. & O. Building, Montréal





**Cloches Bollées, de Orléans, (LOIRET) FRANCE.**

Les cloches Bollées de Orléans (Loiret) France, sont les seules cloches montées sur des rouleaux d'acier (Rolling Baring) au Canada.

Accord parfait et tons garantis, sans retouches après la coulée. Montées **Battant-Lancer** et **Retro-Lancer**, nous garantissons la mise en branle d'une grande facilité. Ces cloches sont remarquables par leurs sons moelleux et leur parfaite harmonie. **Monteur Compétent**. Plusieurs carillons en usage donnent pleine et entière satisfaction.

Importation directe de tous les Ornaments d'Eglises, Calices, Ciboires, Bronzes, etc. de l'une des plus grandes maisons : **La Société Catholique des Ornaments d'Eglises de Paris, France.**

Aussi Statues Religieuses, Chemins de Croix, en relief, en tous genres et en toutes matières, **Plâtre, Carton Romain, Terre Cuite, Bois, Pierre, Marbre Bronze d'Art, Fonte de Fer, Zinc** etc. M. M. les Curés sont invités à venir visiter notre magasin. Spécialité: Or Français en feuilles pour décoration d'église, etc.

**ARTHUR BEAUDOIN**

Importateur et Seul Agent pour le Canada.

9 Rue Alexandre. Trois-Rivières

**La Banque Provinciale DU CANADA.**

(Incorporée par un Acte du Parlement en Juillet 1900.)

**Siège Central : 7 et 9 Place d'Armes, Montréal, Canada.**

Capital Autorisé \$2,000,000.00. Payé et Surplus \$1,663,900.24

(AU 31 DECEMBRE 1914)

**CONSEIL D'ADMINISTRATION.**

Président : M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin & Co. Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Vice-Président : M. W. F. CARSLY, Capitaliste.

M. G. M. BOSWORTH, - Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."

M. A. P. RACINE, Prop. de la maison de gros "Alphonse Racine & Co."

Monsieur L. J. O. BEAUCHEMIN, De la Librairie Beauchemin Ltée

MARTIAL CHEVALIER, Directeur-général du Crédit Foncier Franco-Canadien

Bureau de Contrôle pour le Département d'Épargne

(Commissaires-Experts.)

Prés. : Hon. Sir A. LACOSTE, C. R. Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi

Vice-Prés. : Dr E. P. LACHAPPELLE, Adminis. du Crédit Foncier Franco-Canadien

HON. N. PÉRODEAU, Ministre Provincial.

**BUREAU CHEF**

Directeur-Gérant Général : TANCREDE BIENVENU.

Inspecteurs : M. LAROSE, et A. TURCOT. Secrétaire : A. GIROUX.

**Informations Importantes.**

Vous pouvez déposer vos argent remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an, les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, les 30 juin et 31 décembre de chaque année.

Les Fonds ou argent qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épargne sont contrôlés par un **Comité de Censeurs**, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité (voir les noms plus haut.)

Pour la commodité des travailleurs, etc., des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1) seront acceptés au Département d'Épargne.

Emission de Lettres de Crédit Circulaires, payables dans toutes les parties du monde. Ouverture de Crédits commerciaux.

**SUCCURSALE AUX TROIS-RIVIERES,**

J. D. PROULX, Gérant Local.

Tel. Bell 127. Bureau : 56 Des Forges

**Chaussures**

POUR

Toute la famille

**ARTHUR GUILBERT**

41 rue Du Platon

Trois-Rivières

**L'AGRICULTURE**

**Le Poulailier de la Ferme**

INCUBATION ET ELEVAGE ARTIFICIELS

(suite)

*Difficultés qu'on rencontre dans la première méthode.*—En rapport à l'incubation d'œufs pondus par des poules avant qu'elles soient sorties, voici ce que dit M. Guilbert: Les trois saisons passées, nous avons à la fin de mars rempli un incubateur de capacité moyenne d'œufs de poules dont la plupart avaient bien pondu pendant l'hiver précédent. Les poules étaient aussi dans un espace comparativement restreint et avaient été légèrement stimulées à pondre. Depuis leur mise en quartiers d'hiver au commencement de décembre jusqu'à la disparition de la neige, il leur a été impossible de sortir dehors. Les résultats obtenus ont été des moins satisfaisants, et nous en avons conclu que la faute en était aux incubateurs, à la condition des œufs, aux méthodes employées, ou aux opérateurs, ou à la fois à plusieurs de ces causes.

"Pendant les trois saisons où nous avons observé les œufs à l'éclosion et ceux qui ne sont pas éclos, les résultats ont clairement montré que:

- 1.—Il y avait un assez bon nombre d'œufs fertiles;
- 2.—Il y avait un fort pour cent de poussins morts à différentes époques de développement, du 10e au 17e jour;
- 3.—Il y avait un grand nombre de poussins pleinement développés morts dans la coquille lorsqu'ils auraient dû la briser;
- 4.—La difficulté était moins d'avoir des œufs fertiles que d'avoir des germes vigoureux, point si essentiel pour la production de poulets robustes.

*Mêmes résultats ailleurs.*—L'expérience démontre que les œufs du commencement de janvier ont donné 50 pour cent de poussins, mais que les œufs pondus plus tard ont donné très peu de satisfaction, jusqu'à ce que les poules aient pu sortir en plein air. Le long emprisonnement de la ponte continue des poules pendant leur détention en hiver avec défaut d'exercice, sont les causes réelles de ces résultats peu satisfaisants.

M. Graham trouva la question si importante dit encore M. Guilbert qu'il m'a accompagné au département de la basse cour de la ferme Massey, Toronto-Est, et au grand établissement à volailles de la Toronto Poultry and Garden Produce Company, à Eglinton, Toronto-Nord.

"Nous avons échangé nos vues avec ces régisseurs et avons discuté le sujet à fond, sous ses différents points de vues.

"L'expérience de ces régisseurs a été semblable à celle de M. Graham et la mienne, savoir que les œufs de poules qui pendant l'hiver avaient été enfermés dans un espace restreint et stimulés à pondre pendant cette saison, n'avaient pas donné de bons résultats. L'opinion fédérale était que les œufs pondus par des poules bien accouplées au commencement de la saison, à la fin de novembre, ou aux premiers jours de décembre, donneraient probablement de meilleurs résultats que ceux pondus à la fin de la saison. Cette opinion paraît être aussi celle des régisseurs de grands établissements à poulets hâtifs des Etats-Unis de l'Est, qui annoncent que dans le but d'obtenir une proportion de poussins plus élevée que ci devant, ils commenceront leurs opérations en novembre, un mois plus tôt que d'habitude."

*Incubation naturelle et incubation artificielle.*—Afin de comparer les résultats de l'incubation par des poules ou dans des incubateurs, on a mis à la ferme expérimentale d'Ottawa, au commencement des dernières saisons des œufs à couver par des poules en même temps que d'autres pondus dans les mêmes conditions dans des incubateurs. On a de temps en temps examiné les œufs, et pris note des différences et en fin de compte il a le même taux d'éclosion des œufs fécondés. Lorsque l'embryon n'était pas assez robuste pour continuer à se développer, il mourait sous la poule aussi bien que dans l'incubateur. Les résultats ne confirment donc pas l'opinion de certaines personnes que les œufs éclosent mieux sous les poules que dans les incubateurs.

(à suivre)

**Comment saler le Poisson.**

URGENCE DE CETTE EDUCATION QUANT A LA PECHE ET A LA SALAISSON

Il va de soi que nos pêcheries bien comprises devraient et sont de fait le pendant de l'agriculture, puisqu'elles aide puissamment à l'alimentation de notre peuple. Et comme il n'y a jamais de besogne, si multipliée soit-elle, qu'on ne puisse y greffer une autre, proposons à nos administrateurs de la chose publique l'éducation du peuple en ce sens.

Le gouvernement fédéral, à qui appartiennent les grandes eaux, fait d'ores et déjà beaucoup et bien avec les Piscicultures établies sur nos côtes. Ceci, sans conteste, est un progrès que nous apprécions beaucoup. Demandons-lui, maintenant, de nous éduquer, non pas tant sur la manière de pêcher beaucoup de poisson que sur les meilleurs moyens de bien préserver celui qui se pêche déjà. Car, qu'est-il bon de prendre de grosse quantité de poisson et en perdre ensuite une bonne partie avant de le mettre en baril?

Le grand défaut, autant que j'ai pu étudier la chose, est de pêcher et de pêcher encore; le but principal semble plutôt de vouloir être sûr de la quantité, avant de se préoccuper de qualité. Voilà, je crois, le grand défaut à corriger.

Il est reconnu, en effet que le poisson laissé exposé au soleil ou même simplement à l'air, se corrompt plus vite que la viande; quelques heures suffisent pour le détériorer à tel point qu'il n'est plus propre à mettre sur la table.

Mon expérience est celle-ci: depuis vingt-six ans que j'achète du poisson salé, et je dois affirmer qu'une fois sur cent peut-être j'ai pu trouver, sur nos marchés locaux, du poisson bien conservé.

A quelle cause pouvons-nous attribuer cette mauvaise qualité du poisson sur nos marchés? (1) on attend trop longtemps avant de le mettre en baril; (2) on fait usage de barils ne pouvant retenir suffisamment la saumure; (3) on sale dans des vaisseaux ayant déjà servi, et qui servent d'ailleurs avec les précautions nécessaires, mais qui sont demeurés remplis du vieux sel de la saison précédente, pareillement avec la vieille saumure, s'ils pouvaient la garder; et souvent, on ne se fait pas de scrupule, en certaines localités, de se servir de ces mêmes barils sans les avoir préalablement bien nettoyés; (4) on place ce poisson ainsi préservé dans des hangars à tout mettre, d'où s'exhalent quelque fois des gaz fétides; (5) parfois, ce poisson salé est laissé plusieurs jours durant sur les quais, gares de chemin de fer ou places publiques, au soleil et à tous les temps, avant sa vente finale.

Tous ces défauts, qui créent les yeux de quiconque veut raisonner, proviennent de ce que les pêcheurs ambitionnent avant tout de grosses pêches, et les marchands, beaucoup d'argent avec le minimum de travail et de dépenses.

Pourtant, il est évident que tous ceux qui aiment le poisson, et ils sont nombreux, ne veulent pas plus en acheter du mauvais qu'ils aimeraient avoir un baril de farine dont le blé aurait chauffé avant d'être moulu, qu'ils voudraient de la mauvaise viande.

Qui va nous enseigner cette méthode, la bonne? Se trouverait-il des hommes aussi courageux et avec autant d'initiative que ceux de la Nouvelle-Ecosse? Nous l'espérons, avec la part active que nous attendons de nos gouvernements.

L'abbé D. F. LEGER.

**LA BASSE COUR**

En juillet, août septembre, et octobre, la basse-cour exige un peu de travail, mais ce travail est important. Il s'agit de pousser jusqu'à complet développement les poussins nés au printemps. La réussite des opérations de l'année dépend dans une grande mesure de la façon dont cet élevage est conduit. Pendant cette période il faudrait s'occuper de vendre les poulets de grill (broilers) les vieilles poules, les canetons (canards verts) et les œufs produits pendant l'été. C'est aussi pendant cette période qu'il importe le plus de veiller à la propreté du poulailler car les mites et les poux se propagent avec une grande rapidité.

Juillet.—Les poulets doivent être l'objet des plus grands soins; il ne s'agit pas de les gâter, mais de les bien nourrir et de leur donner un libre parcours sur un bon sol. On peut bien simplifier le travail en le

**WRIGLEYS**



**Gomme Wrigley**

Voulez-vous augmenter votre endurance au travail? Avez-vous besoin de quelque chose qui vous donne une nouvelle vigueur? Qui soit rafraîchissant et de longue durée?

De quelque chose de bon, d'adoucissant, d'agréable et qui vous calmera les nerfs lorsque vous aurez un travail long et ennuyeux à faire?

Le voici! C'est ce que les hommes, l'argent et les machines peuvent faire de mieux pour votre bien-être.

Mâchez-en après chaque repas

Emballage hermétique — Conservation parfaite



Deux Saveurs

Ecrivez à Wm. Wrigley Jr. Co. Ltd., Toronto, Ont., pour demander le petit livre amusant "Spearmen's Gum-tion Book."

Fabrication Canadienne

**Appel aux Citoyens DES TROIS-RIVIERES.**

La cité trifluvienne, aujourd'hui la troisième de la province, étant entrée dans une voie de progrès extraordinaire—chaque citoyen doit être prêt à faire sa part pour l'améliorer davantage—pour en faire une ville encore plus grande et plus importante, et dans ce but, le premier devoir est

**D'encourager le Commerce aux Trois-Rivieres.**

FAITES donc vos achats chez les marchands des Trois-Rivières! Sachez qu'on achète à l'étranger pour plus d'un quart de million de piastres par année.

**Autant de perdu pour notre ville!**

Chaque piastre dépensée à l'étranger ne revient plus—tandis qu'une piastre dépensée ici augmente d'autant la richesse de la ville.

**ACHETEZ ICI**

C'est plus que jamais le devoir des citoyens de s'entraider.

**Pensez-y et faites votre part**

DEPARTEMENT de PUBLICITE et D'INDUSTRIE DE LA VILLE DES TROIS-RIVIERES.

faisant d'une façon systématique. Servez-vous de trémies remplies d'un mélange de grain; si vous avez du lait, voyez à ce que vos poulets en reçoivent tout ce qu'ils veulent. Si vous donnez du lait, il ne sera pas nécessaire de fournir d'autre nourriture animale. Veillez à ce que les trémies soient tenues pleines. Il n'y aura pas d'inconvénients à donner une pâtée humide de temps humide de temps à autre, mais si les poulets profitent bien et qu'ils soient bien partis, les trémies suffisent.

*Les poussins tardifs.*—Si vos poussins sont venus en juin, ayez-en un soin spécial. Mettez des trémies à leur disposition. Veillez à ce qu'ils aient toujours une pâtée humide—tout ce qu'ils peuvent consommer sans en laisser pendant une demi-heure. Si vous pouvez vous y prendre autrement, ne laissez pas des poussins tardifs courir avec les premiers; tenez leur logement propre et soyez sur vos gardes contre les poux de tête.

*Vendez vos poules.*—Si toutes les vieilles poules n'ont pas été vendues en juin, vendez-les maintenant. Si elles appartiennent aux races américaines, il est peu probable qu'elles pondent beaucoup d'œufs pendant l'été. Choisissez maintenant, parmi vos poulettes de l'année dernière toutes celles dont vous n'avez pas l'intention de vous servir pour la reproduction l'année prochaine et engraissez-les pour les envoyer au marché.

*Canards verts (canetons).*—Empêchez d'aller à l'eau courante tous les canards que vous voulez vendre. Donnez-leur une bonne pâtée généreuse. Tenez leur logement propre et donnez-leur toute l'eau qu'ils veulent boire. Prenez-vous y de façon à ce qu'ils soient en bon état de chair lorsqu'ils ont leurs premières plumes; c'est le moment de

les vendre. Les canards que l'on veut garder pour la reproduction doivent avoir plus d'espace et on peut les laisser nager lorsqu'ils ont environ six semaines.

*Tuez vos coqs.*—Ne laissez jamais un coq formé courir avec les poules ponduses pendant l'été. Si vous n'avez pas tué vos coqs à la fin de la saison d'accouplement, tuez-les maintenant. Ne continuez pas à produire des œufs fécondés qui se gâtent très vite lorsqu'il fait chaud.

*Ramassez les œufs souvent.*—Lavez les œufs deux ou trois fois par jour pendant les chaleurs, chassez les poules couveuses des nids, faites-les perdre la manie de couver, en les mettant dans une épinette ou dans une cage suspendue. Tenez les œufs dans un endroit frais et envoyez-les au marché deux ou trois fois par semaine.

*Verdure.*—Mettez les jeunes poussins dans un récolte en cours de végétation qui leur fournira de l'ombrage, de la verdure et un bon terrain pour gratter. Rien ne vaut mieux que les poulaillers mobiles placés sur le côté d'un champ de racines ou d'un champ de maïs. Si vous n'avez ni racines, ni maïs, mettez les poulets dans le verger, dans un groupe d'arbres, et si vous n'avez pas d'ombrage, faites-en. Le grand soleil est désastreux aux jeunes poulets et aux canards.

**ST-BARNABE**

Juillet, le trois courant à la résidence de son père, M. Arthur S. Bald, de Saint-Barnabé, Made-moiselle Edith Bald, donnait un souper en l'honneur de Mesdemoiselles Jeanne, Cyrienne Lamothé, des Trois-Rivières de passage en cette paroisse.

Le souper fut suivi d'une réception intime.

Le plus joyeux entrain n'a cessé de régner pendant toute la soirée; il y eut chant, musique, déclamation, amusements variés et du meilleur goût. Vers la fin de la soirée un délicieux goûter fut servi arrosé de rafraîchissantes liqueurs.

Les organisateurs de la soirée ont lieu de se féliciter du succès obtenu et le charmant accueil fait aux invités par la gracieuse hôtesse, leur faisait dire au départ, avec une entière franchise, que chacun s'en va avec le goût du Revenez.



Chaque Paquet de 10¢ de **PAPIER A MOUCHES WILSON**

TOUTE PLUS DE MOUCHES QUE 5¢ VALENT 10¢. QUEL EST LE MOUQUE COLANT? Propre à employer, vendu par toutes pharmacies, épiciers et marchands généraux.

La maison Bondy Beaulac, coin Bona venture et Ste-Marie offre de grands avantages aux visiteurs de l'exposition qui se rendront à leur magasin.

181 Notre-Dame

# FORCE

avec des ronces  
et de la crème

Il y en a qui donnent aux ronces le nom de mûres—de fraises à pied—et autres qualificatifs. Pour la "FORCE" c'est tout un. La rencontre se fait et elles deviennent amies à première vue.



Sunny Jim dit :

"Les ronces et la crème—la 'FORCE' et la crème—quelle que soit la combinaison, sont délicieuses par elles-mêmes, est vrai, mais faites-les figurer en mélange sur votre assiette à déjeuner et vous serez fier d'être en vie. Les grosses baies fraîches et exquises, et les flocons de blé rôti croustillants de la 'FORCE' au goût de noisette ont tout bonnement l'air d'avoir été créés pour aller ensemble."

La "FORCE" avec toute sorte de fruits, chaque matin de l'année, fournit un d'jeuner nourrissant des plus agréables.



Prix 15c

Bon marché

Préparée par La Compagnie H-O, Hamilton, et en vente partout par les bons épiciers.

Ils t'aiment, ne crains pas; ils sont pleins de vaillance!  
Les uns pour toi mourront d'un trépas glorieux,  
Les autres parleront au ciel, de confiance,  
Aux blessés expirant ils fermeront les yeux.

C'est mon credo je crois, ô mon pays, ma France,  
Qu'à cette heure il te faut réunir tous les fils.  
Tes prêtres, tes soldats sont l'unique espérance,  
Que tu triompheras... Reviens à Jésus-Christ!

J. B. HOREAU, o. m. i.



De beaucoup plus efficaces que les papiers à mouches collants. Propres à employer. En vente chez les pharmaciens et épiciers de partout.

## La faites-vous?

Faites-vous votre prière du matin et du soir?

La prière du matin, c'est le travail sanctifié. Ce travail sera peut-être pénible, obscur, mais offert à Dieu le matin, il aura une efficacité merveilleuse de pénitence et de mérites éternels.

Ouvriers chrétiens, ne commencez aucune journée, sans donner, en les faisant passer par le Cœur de Marie, toutes vos actions à Dieu.

Si vous n'avez pas le temps de faire une longue prière, faites-la courte.

Si vous ne pouvez pas prier à genoux, priez debout.

Si vous avez oublié la prière avant de partir, faites-la le long du chemin, à votre travail, d'une manière ou de l'autre; mais faites-la.

Comme le dit bien Mgr de Ségur à un enfant, la prière du matin, c'est comme le baptême de la journée; la prière du soir, c'est comme l'extrême-onction de la journée.

"Quand tu es né, on a commencé par te baptiser, par faire de toi un petit chrétien, un enfant de Dieu, un membre vivant de Jésus, un beau petit temple de l'Esprit-Saint et de Jésus et de Dieu.

"Par ton baptême tu as reçu le trésor de la grâce qui sanctifie et sanctifiera toute ta vie, si tu n'y mets pas obstacle.

"Ainsi en est-il de chacune de tes journées: chaque journée est une sorte de petite vie, qui commence quand tu t'éveilles, qui finit quand tu t'endors.

"Il faut baptiser ta journée, la sanctifier, la donner au bon Dieu, la lui consacrer toute entière: et c'est la prière du matin qui fait cela. Vois comme c'est important! Une journée qui ne commence pas par la prière est une journée païenne; c'est un pauvre enfant qui n'a pas été baptisé.

"Il en est de même de la prière du soir, quand tu mourras, on te donnera le sacrement de la bonne mort, l'Extrême-Onction, qui effacera toutes les souillures de ta pauvre vie, et qui te préparera, si tu reçois saintement cette dernière grâce du bon Jésus, d'entrer tout droit en Paradis.

"Avant de terminer cette petite vie qu'on appelle une journée, avant de t'endormir, fais donc ta prière du soir pour demander pardon de toutes les fautes qui auraient pu souiller ton âme, pour redevenir très bon et très pur, et pour rendre au bon Dieu, à Jésus et à Marie tous les petits devoirs de piété filiale.

"Tu t'endormiras ensuite paisiblement en la douce compagnie de ton ange gardien qui, au moment de ta mort, accompagnera ta chère âme et la présentera au Seigneur. Une bonne petite fille que je connais, disait gracieusement tous les soirs à son ange gardien: "Bonsoir, mon petit ange." Je suis sûr que le bon ange lui répondait, de la part de Dieu: "Ma petite sœur, bonne nuit!"

L'affection descend plus facilement qu'elle ne monte.

## Notre petite Cuisine

FOIE ET JAMBON

1 livre de foie de-veau.  
1/2 livre de jambon.  
1/2 tasse de bouillon de soupe.  
1 tasse de miettes de pain bien fines.

2 œufs bien battus.  
Oignons et persil hachés fin. Poivre et sel.

Faites bouillir le foie et le jambon dans deux vaisseaux séparément, hachez-les bien fin, mélangez et ajoutez du bouillon de soupe, l'assaisonnement et les œufs. Graissez un moule à galettes, mettez-y le mélange, couvrez bien et faites cuire deux heures, puis retirez du

feu et couvrez de beurre fondu. Froid, c'est excellent, ainsi que sans beurre.

ŒUFS ET BACON A LA SURPRISE

Faites durcir trois œufs et coupez par tranches. Rangez-les sur un plat de bois et étendez dessus une sauce à la crème que vous faites en mêlant une cuillerée à thé de beurre à une de "corn starch" dans une tasse de lait bouillant et que vous faites cuire jusqu'à ce qu'elle prenne bien, puis assaisonnez au goût. Mettez ensuite tout autour du plat des tranches de "bacon" bien frites.

BEUF BEIGNETS

Faites bouillir des morceaux de bifteck et de rôti de bœuf froid jusqu'à ce qu'ils deviennent tendres. Coupez-les par morceaux d'environ trois pouces de longueur; assaisonnez avec du jus de citron, de la moutarde du poivre, du sel et de la farine de céleri moulu.

Battez deux œufs avec deux cuillerées à soupe de lait, une demi-tasse de farine et une cuillerée à thé de poudre à pâte. Trempez-y chaque morceau de bœuf et faites frire dans le beurre ou du saindoux, comme pour les beignets.

TANTE CATEHINETTE.

## Pour faire un bon Travail

Examinez tous les côtés de l'entreprise que vous voulez faire et ne cherchez pas à vous en cacher les difficultés.

Ne doutez pas de vous-même, mais si vous craignez avec raison de ne pas la conduire à bonne fin, mieux vaut de pas la commencer.

Commencez par le commencement et ne faites pas comme quelques-uns qui cherchent d'abord les parties les plus faciles à exécuter, vous ferez le reste avec plus de courage et d'entrain une fois les premières difficultés vaincues.

Concentrez votre esprit sur ce que votre travail soit votre unique souci du moment.

Apportez le même soin à toutes les parties de votre travail, l'ouvrage le plus humble exige sa part d'attention.

Aimez votre travail et entreprenez-le avec calme et sans colère. Si vous n'êtes pas bien disposé, retirez-en l'exécution si c'est possible; car ce que l'on fait en colère nous expose à des regrets parfois cruels. "Mettrais-tu à la voile pendant la tempête, dit le Sage?"

Si vous vous sentez fatigué, arrêtez-vous, car vous feriez à partir de ce moment-là de la mauvaise besogne.

Ne travaillez pas trop sans vous reposer; celui qui se surmène, qui travaille jour et nuit, ne fera bientôt plus qu'un travail médiocre, et tôt ou tard il sera victime de son surmenage.

Réservez-vous du temps pour rendre le calme à vos nerfs et soulager votre attention.

Un quart d'heure de repos après une heure de travail vaut mieux qu'une heure de repos après quatre heures de travail.

Un travail de longue durée fait avec lenteur fatigue moins qu'un travail de courte durée fait avec précipitation. Si vous marchez un mille au pas de promenade, vous ne ressentirez aucune fatigue, tandis que si vous faites le même trajet à une allure précipitée, il vous faudra un certain temps pour vous remettre parfaitement les muscles et les jambes, et pour remettre le cœur à son état normal; de sorte que vous auriez gagné du temps en allant au pas de promenade. La maxime "Hâtez-vous lentement;" est d'une application de tous les jours.

Soyez l'exclave du devoir que vous vous êtes imposé et éloignez les prétextes qui pourraient vous détourner.

## L'AMI FIDELE

Il est sur la terre une fleur d'une beauté incomparable; une fleur qui répand autour d'elle un parfum d'une odeur exquise; et cette fleur la plus belle de toutes les fleurs, c'est l'amitié.

La jeunesse surtout, cet âge des nobles passions, a besoin de l'amitié. La jeunesse à la fleur de l'âge sent en elle le besoin d'aimer et d'être aimée. "Il est si doux au printemps de la vie, d'aimer d'aimer les amis de son cœur", a dit le barde acadien, et il a dit vrai. L'adolescent, dans l'ardeur de son enthousiasme juvénile, ne peut vivre seul; il faut quelqu'un à qui il

puisse confier ses secrets et dire ses peines et ses joies.

Il y a dans la vie de tout homme, des moments d'inexprimable douleur, des jours sans soleil ou l'âme est plongée dans les ténèbres de la tristesse; il cherche alors celui qui le consolera et lui fera oublier ses malheurs.

Où trouvera-t-il le Cyrenéen qui l'aidera à porter sa croix? Est-ce parmi les hommes? Certes, il se trouvera sur la terre de ces âmes nobles et dévouées qui savent aimer fidèlement, mais elles sont rares. Où donc le trouver cet ami fidèle? Voulez-vous que je vous le dise? Voulez-vous que je vous nomme cet ami, qui aime jusqu'à la folie, cet ami qui n'abandonne jamais, cet ami in acernum? Eh bien, c'est Jésus! oui Jésus!

L'ami qui reste aux jours de la souffrance.

Quand nous cherchons un appui mais en vain!

Quand nul ne vient nous rendre l'espérance.

En s'approchant pour nous tendre la main!

O vous au cœur sensible et généreux, qui avez recherché l'amitié des hommes et qui n'en avez reçu que du mépris; vous qui avez souffert de l'ingratitude et de l'infidélité de vos amis, venez à Jésus, lui seul est digne d'être aimé. Vous qui gaspillez votre jeunesse dans les infâmes plaisirs de la chair, venez à lui; il vous aime encore et vous tend les bras. Vous surtout, âmes privilégiées, qui vous sentez appelé à une vie plus belle, à la vocation sublime du sacerdoce, ne résistez pas à l'appel de Jésus; venez reposer votre tête sur le cœur de ce Dieu d'amour, comme fit Jean le bien-aimé. A vous tous je répète ces vers si beaux de Paul Reynier:

Adolescents, aimez le Dieu de la jeunesse,

Abritez dans son cœur, votre cœur enflammé.

Il connaît l'amitié, cette angélique ivresse:

Reposez-vous dans sa tendresse, Comme le disciple bien-aimé.

Accours, jeunesse range toi sous les étendards du Sauveur, et guidé par l'Etoile de Marie, marche sans crainte vers l'avenir.

ALPHONSE-AURELE.

## Exposition de Québec

Le premier souci de la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec c'est d'encourager les cultivateurs pour leur faire aimer davantage leur belle profession et les attacher au sol ancestral par les liens les plus intimes.

La Commission prodigue cet encouragement de plusieurs façons. D'abord en accordant à la classe agricole des prix dont la valeur n'est surpassée par ceux d'aucune autre institution du genre, en proportion de sa période d'existence; on n'a qu'à se donner la peine de lire la Liste de Prix pour s'en convaincre.

Puis c'est la célébration annuelle des succès des Lauréats du Mérite Agricole qui fait apprécier aux cultivateurs la valeur des mérites qu'ils acquièrent en faisant preuve d'esprit de progrès et d'initiative dans la culture de leurs terres.

Une autre manifestation de l'intérêt porté par la Commission à la classe agricole c'est la réduction des taux de passage sur tous les chemins de fer pour leur permettre d'aller à l'Exposition pour des avantages qui leur sont offerts. Toutes les compagnies ont consenti à réduire considérablement leurs prix en faveur des cultivateurs.

Un autre avantage, qui n'est pas le moindre, offert par la Commission aux cultivateurs c'est la réduction du prix des billets d'entrée à l'Exposition pour ceux qui en achèteront des séries avant le 20 août prochain. C'est très avantageux pour les familles nombreuses, par exemple, de pouvoir se procurer à des prix très réduits ces séries de billets.

## SPIRELLA LE CORSET IDEAL

La plus flexible et la plus souple existant.

Garantie pour un an ne pas casser ni rouiller. Comme corsetière: Mme M. L. LELAIDIER-CHASE, 20-28-30, Rue Plaisante, Trois-Rivières.

offre comme par le passé à sa nombreuse clientèle et à toute personne désirant porter le célèbre corset "SPIRELLA" (fait strictement sur mesure) ses services, expérience de plus de six ans, sont à la disposition de toute personne portant un corset, enfants, adultes. Sur réception de lettres, cartes postales ou téléphone, elle sera heureuse de vous donner rendez-vous à votre commodité, pour vous laisser voir ses échantillons et faire connaître les qualités du corset (marque) "SPIRELLA."

Agence de la California Perfume Co. Salon d'ouvrages de fantaisie.

Allez chez Bondy et Beaulac pour vos chapeaux de paille. Coin Bonaventure et Ste-Marie.

## Ecole de Chant

Diamondon

de Montréal

Succursale des Trois-Rivières

19 rue Du Platon. Tél. 483

ENSEIGNEMENT du CHANT

Mêmes tarifs qu'à Montréal

Circulaires et renseignements envoyés gratis sur demande.

Pour journaux et magazines, allez chez

## LAMOTHE et HÉBERT, MARCHANDS DE

Tabac, pipes, cigares, cigarettes et articles de fumeurs

130 rue Notre-Dame Tél. Bell 284. Trois-Rivières

Téléphone Bell 411

## A. Héon & Cie

CONTRACTEURS-GENERAUX

Spécialité: Edifices publics, églises, couvents, collèges, villas, etc., etc. Ouvrage en béton.

Demandez nos prix.

95, rue Des Forges, Trois-Rivières

ATELIER: TELEPHONE 182

RESIDENCE: TELEPHONE 540

## Chs Hamelin & Fils

Entrepreneurs

Chauffages à Eau Chaude, à Vapeur et à Air Chaud. Plomberie, Couvertures en Tôles et Gravois, Corniches en Tôle et Cuivre. Nous avons des hommes à toute heure pour réparations urgentes.

3 rue St-Olivier,

Trois-Rivières

## CHEMIN DE FER Pacifique Canadien

Excursions de Moissonneurs \$12 A WINNIPEG

Plus 1-2c. par mille au-delà

Excursions les 15 et 22 aout 1916

De toutes les stations dans la province de Québec, aussi des stations dans la province d'Ontario—Brookville, Smiths Falls, North Bay et à l'Est.

Prix du retour: 1c. par mille, jusqu'à Winnipeg, plus \$18, jusqu'au point de départ.

Pas de changement de chars entre l'Est et l'Ouest sur le C. P. R.

Pour informations, s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus rapproché, ou à

D. CHENEVERT, Agent.

## Excursion des colons

Mars à Octobre 1916

Pour Manitoba, Saskatchewan, Alberta et la Colombie Anglaise.

Billets réduits de retour de seconde classe, seront en vente à tous les marchés de chaque semaine, à partir du 7 mars jusqu'au 31 octobre 1916.

Les billets seront bons pour deux mois.

Pour plus d'informations adressez-vous à la gare rue Champflour, ou au bureau en ville 178 rue Notre-Dame.

D. CHENEVERT, agent.

Achetez donc vos chapeaux et cravates chez

BLAIS & FRERE, 181 Notre Dame Trois-Rivières.

## AU FOYER

C'est mon Credo

C'est mon credo, je crois qu'à cette heure suprême. Celle de Jeanne D'Arc appelle ses enfants, La honte marquera d'un signe d'anathème Le front des déserteurs et des lâches tremblants.

Voir insulter sa mère et ne pas la défendre Est un crime sans nom et d'un enfant maudit. Oui, maudit soit celui qui ne veut pas entendre La France qui l'appelle et tend les bras vers lui!

Qu'il soit maudit de ceux qu'a fauchés la mitraille, Des veuves, des vieillards, des mères, des enfants, De ceux qui délaissés sur le champ de bataille Sont mort assassinés des mains des Allemands.

C'est mon credo, je crois ce que je viens de dire, C'est pourquoi je comprends qu'à l'ombre de l'autel Le prêtre doit souffrir un douloureux martyre Quand restant dans l'exil il entend cet appel.

Je ne le maudis pas... La France sa patrie. Celle de Jeanne D'Arc ne veut pas que sa main. Faite pour la bénir, pour consacrer l'Hostie, Soit couverte de sang aux combats de demain.

Je ne le maudis pas, à cette heure suprême, Car je sais qu'il voudrait au milieu des combats Servir la France en prêtre et lui montrer qu'il l'aime En soutenant la foi de ses braves soldats.

Ah! peux-tu l'obliger, ô France, ma patrie, A répandre le sang de ce prêtre du Seigneur? Souviens-toi que jadis, sans prendre aucune vie, Jeanne D'Arc a sauvé ton sol et ton honneur.

Souviens-toi que le prêtre est homme de prière. Et que nouveau Moïse élevant ses deux bras Au ciel, il peut encore te sauver, ô ma Mère! En forçant la victoire à marcher sur tes pas.

Appelle auprès de toi, de la terre étrangère. Tes prêtres exilés pour consoler les cœurs De ceux qui sont frappés par cette horrible guerre, De ceux qui sur ton sein se pressent tout en pleurs.

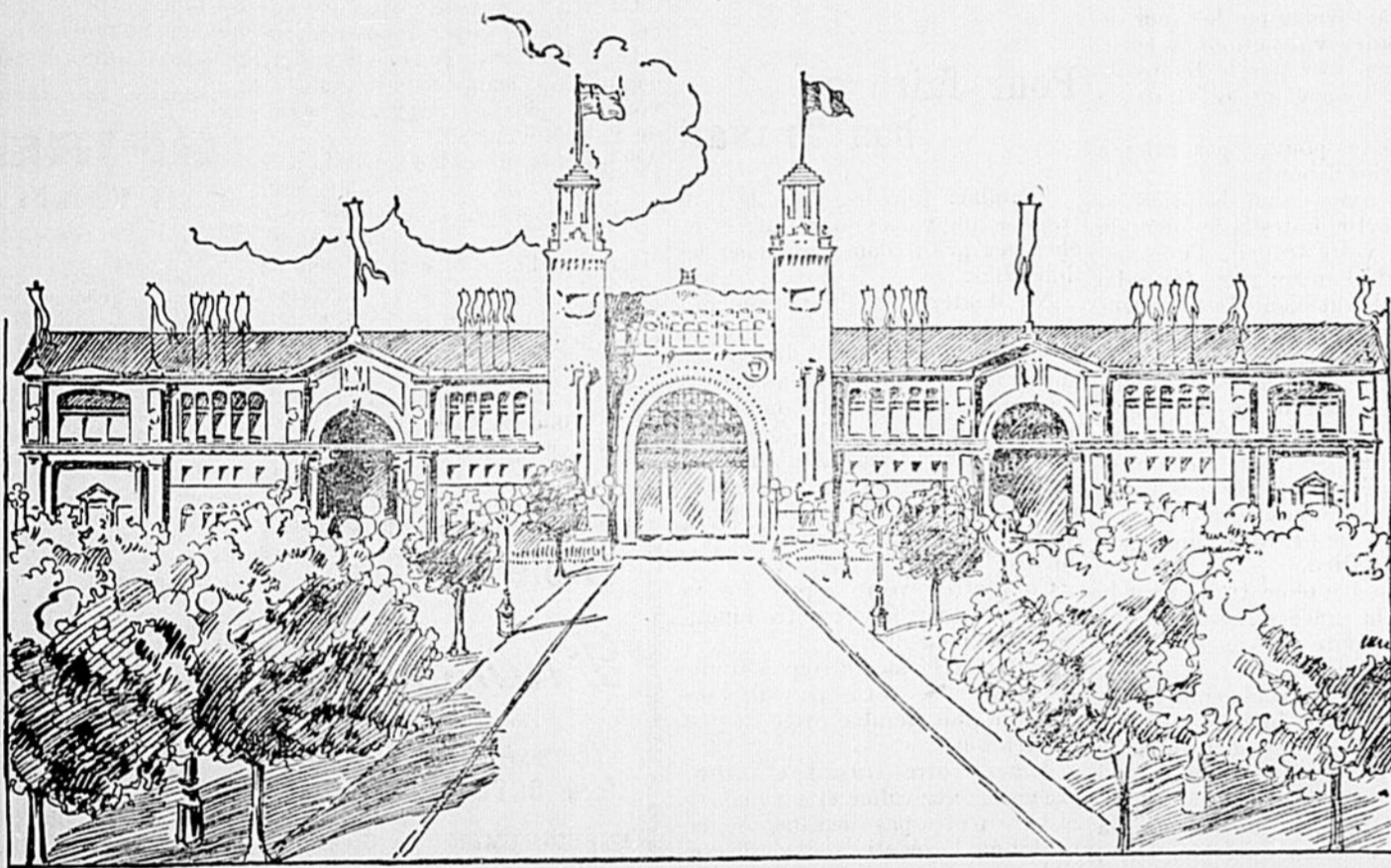
# QUEBEC

La capitale agricole

## L'EXPOSITION PROVINCIALE

Le plus grand événement annuel.

28 Août - 2 Septembre  
1916  
L'Année du Retour à la Terre



### LE GRAND PALAIS CENTRAL

Nouveau et superbe Pavillon y compris un amphithéâtre des plus modernes

Erigé au coût de \$150,000.00 et qui sera inauguré à l'exposition de 1916.

Le plus bel Edifice du Genre en Amérique

### GRANDS SPECTACLES FEERIQUES

Des pageants de la Guerre actuelle pour commémorer l'inauguration du magnifique palais.

Profitez des Excursions à très bon marché

M. D. O. L'Espérance, Président HOTEL-DE-VILLE, QUEBEC Georges MORISSET, Secrétaire

#### Les jardinières des Trois-Rivières

LEUR JARDIN, LEURS TRAVAUX, LEUR PERSEVERANCE, LEUR TALENT.

J'arrivai, hier soir, aux Trois-Rivières. Je me rendis immédiatement au Jardin modèle des membres de l'Association des Jardinières de la ville. Vous n'ignorez pas que ce jardin a 100 pieds carrés et que 64 jardinières y cultivent, assidûment et sans respect humain une plate-bande de terre de 16-x-4 pieds.

A mon arrivée vers les huit heures du soir, je ne fus pas surpris d'y trouver une quinzaine de jardinières, au travail dans leur jardin.

Penchées sur les petit coin de terres, elles travaillent avec ardeur; quelques unes surclaiant leurs plantes potagères avec une rapidité et une textérité étonnantes, comme de vraies femmes de cultivateurs, uoi...! D'autres m'ont paru en tase devant leurs magnifiques

plants de laitue, de betteraves, de persil, etc. Probablement qu'elles causaient à voix basse avec notre bonne vieille mère, La Terre qui nous dit de si belles choses quand on sait la comprendre. Et ne me demandez pas siles jardinières trifluviennes comprennent et admirent la terre dans tout ce qu'elle a de beau, de vrai, de bon et même dans tout ce qu'elle a de rude...!

Ce n'est pas tout, j'y ai vu cinq ou six jardinières, des vraies terriennes par exemple celles-là, qui vous maniaient le râteau, et la houe à bras (gratte) avec une adresse digne de Cérés, la déesse des moissons.

Franchement, je dois vous le dire, ces travailleuses avaient les mains noires comme celles des vrais nègres de l'Afrique. Et dire qu'elles ne voulaient pas me donner la main, prétextant qu'il y avait de la terre dessus. Et pourtant, si j'en ai serré des mains terreuses et calleuses depuis trois ans!

Comme vous le voyez, les jardinières de l'Association n'ont

pas plus peur de la terre qu'elles ont peur de l'eau.

D'ailleurs c'était convenu dès le début; on devait se salir les mains au jardin, mais chose admirable aussi dans sa simplicité, on devait se les laver...!

Conclusion de cete visite, c'est que les résultats des jardinières dépassent les espérances de M. le chanoine Massicotte, de l'organisateur de St-Casimir et de bien d'autres encore.

Les jardinières ont travaillé: au jardin modèle, on a fait préparé les plates-bandes, on y a semé, arrosé, sarclé nettoyé, récolté. A la maison, il s'est fait aussi un excellent travail, car un grand nombre de jardinières y ont créé un jardin potager, cette année, d'autres ont embelli leurs parterres de fleurs, de pelouses, de jardinières fleuries, en bois ou en ciment. Le côté intellectuel n'a pas été négligé: les membres de l'Association se sont réunies six fois à leur salle publique pour y entendre des conférences, causeries etc, et pour y discuter, les problèmes horticoles qui les concernent.

En plus, au jardin modèle, elle ont reuni avec intérêt quatre, démonstrations pratiques. Enfin, elles ont lu avec joie les brochures du Ministre de l'Agriculture que nous leur avons distribuées à profusion. Que dire maintenant de leur enthousiasme? Personnellement, je les ai vues à l'œuvre ainsi que le M. le chanoine Massicotte et Mgr Marchand, et nous pouvons affirmer aujourd'hui que l'enthousiasme des jardinières a été persévérant, donc, essentiellement pratique et profitable. Quant aux talents des jardinières je n'ai qu'un conseil à adresser aux "acceptiques," je veux dire à ceux "qui ne croient à rien"...: rendez-vous en face de l'Hôpital et entrez dans le jardin des jardinières a sept heures du soir, tous les jours et vous en reviendrez avec des idées meilleures.

Je crois que c'est Jean Finot qui a dit: "Le talent, c'est le don de voir deux choses où autres ne voient pas". Et cela est vrai, les jardinières trifluviennes ont du talent; et, cela

dit sans flatterie.

Elles ont du talent car elles ont su voir d'un bon œil et avec intelligence tout ce qu'il y a d'utile et d'agréable, de beau et de bon chez notre bonne mère La Terre.

J.-CHS. MAGNAN.

NOTE: Dans un prochain article, j'aurai le plaisir de vous révéler des choses intéressantes à propos du Cercle des Fermières de Champlain où il se fait d'excellent travail.

#### Des Pageants à l'Exposition de Québec

Des représentations qui rappelleront les grandes fêtes du Troisième Centenaire de Québec.

Les grandioses représentations de Pageants auxquelles on a assisté lors des fêtes mémorables de la célébration du Troisième Centenaire de la fondation de Québec ont laissé une impression telle qu'on en parle encore avec émotion et admiration même après années écoulées. Depuis cette époque le mot "Pageant" évoque les souvenirs les plus intéressants et fascine tous les esprits.

Considérant le rôle éducatif en même temps qu'instructif de ces représentations la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec a décidé, il y a quelque temps déjà d'en offrir en spectacle à la prochaine Exposition qui aura lieu à la fin de ce mois-ci. Il y aura quelque chose de nouveau qui ajoutera à la grandeur du spectacle c'est l'aspect féérique, d'une grande magnificence, qu'on veut donner. C'est en effet, le soir de ces représentations auront lieu avec force déploiement de superbes illuminations et de feux d'artifice.

Il s'agit d'un épisode inédit, dramatique et émouvant de la plus haute actualité, se rapportant à la guerre actuelle et intitulé "Quelque part en les Boches." On verra des scènes de paysans français chassés de leurs foyers par les Boches. la destruction d'un village de notre ancienne mère-patrie et autres tableaux des horreurs perpétrées par les bandits du Kaiser au cours de la plus terrible et de la plus grande guerre dont l'histoire rapporte les faits.

La Commission s'impose des sacrifices considérables pour que ces représentations aient tout l'éclat voulu afin de créer la grande impression qu'on en attend.

Les Pageants à l'Exposition seront l'une des grandes attractions inscrites au programme de 1916.

#### Les Chatelusiennes

Comment est-il possible que les sociétés de Prévoyants dont le système consiste à ne distribuer que le revenu sans toucher au capital, peuvent donner de plus fortes rentes que celles dont le système consiste à distribuer à la fois le capital et le revenu?

Tout simplement parce que dans le second système on ne distribue que les revenus du capital et le capital versé par l'affilié lui-même; tandis que dans le premier système on distribue non seulement les revenus du capital versé par l'affilié, mais celui-ci participe en plus au partage:

2.—Des revenus de l'intérêt du capital versé par les décédés avant d'avoir atteint l'époque de la pension:

2.—Des revenus du capital versé par ceux qui ne continuent pas leurs versements, pour une cause ou pour une autre;

3.—Des revenus du capital versé par les pensionnés eux-mêmes qui continuent leur vie durant leurs cotisations;

4.—Des revenus du capital versé par les adhérents non encore arrivées à l'âge de la pension.

Le système de la Caisse de retraite n'est basé que sur le théorie de la capitalisation, tandis que les Sociétés de Prévoyants sont basées, en plus, sur les ressources que procure l'application des principes de mutualité.

Les Chatelusiennes ont donc à leur avantage, les bases scientifiques des sociétés de capitalisation, les bases théoriques de la mutualité: les premières donnent des résultats mathématiques, les secondes des résultats qu'on ne peut évaluer qu'approximativement, mais qui ne sont cependant pas moins réels. Les sociétés de Prévoyants bénéficiant des deux systèmes, on peut en attendre des rentes bien supérieures à celles de tous les placements qui peuvent être effectués autrement.

ANTONI LESAGE.

N.-B.—Cet article est emprunté en grande partie à la plaquette "Les Chatelusiennes" de Monsieur Edmond Ramoisy, "Administrateur de la Belgique Prévoyants."



Nous avons la plus belle collection de fourniture pour chambre d'enfant qu'une mère peut désirer.

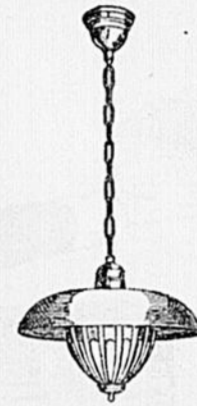
Ce sont les plus jolis patrons en fait de berceaux et de couchettes qui n'ont jamais été faits, et le prix en est tellement bas que toute mère qui les verra n'aura pas d'excuse pour faire de la chambre de son enfant un vrai paradis.

JOS. GUILBERT, gérant  
189a Rue Notre-Dame,  
Tél. 741. Trois-Rivières

Philippe Beaudoin

TÉLÉPHONE BELL 419

ELECTRICIEN DIPLOMÉ



#### Jean B. Badeaux

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

Installation de système d'éclairage, chauffage, moteurs, etc. Tous mes ouvrages ne sont payables qu'après l'inspection de la The C. F. U. A.

Réparations faites avec le plus grand soin.

Satisfaction garantie.

BAS PRIX

Toujours en magasin toutes les fournitures électriques de première classe

187 Avenue Laviolette, Trois-Rivières

#### Librairie Charbonneau

Statues, bronzes, objets d'art, crucifix, articles de toilette, parfums, cadres, images, décorations, drapeaux, menus articles de tous genres, machine à écrire OLIVER.

Téléphone 302

189, rue Notre-Dame, Trois-Rivières

#### C. ROUETTE

Marchand de chaussures

187 Notre-Dame, Les Trois-Rivières

NOUVEAUTÉS: Chaussures blanches pour dames et messieurs. Souliers pour jouer au tennis.

Seul agent de la "SLATER SHOE" pour hommes et "KINGSBURY" pour dames.

#### W. MICHELIN

MARBRIER

Marbre, pierre de taille, granit de toutes sortes. Outillage moderne.

SPECIALITÉ:

Epitaphes et travaux de cimetières.

Avant d'aller ailleurs, venez nous voir ou écrivez-nous.

140, Rue des Forges, TROIS-RIVIERES.



TELEPHONE BELL 402

#### HENRI NOBERT

Marchand de Fer et Quincailleries

Trois-Rivières, - Qué.

# ÉPARGNEZ VOTRE ARGENT

## L'emprunt de Guerre Canadien

QUI SERA ÉMIS EN SEPTEMBRE.

En achetant une obligation de l'Emprunt de Guerre, vous aidez au triomphe des Alliés, vous aurez pour vous-même un placement de tout repos et un taux d'intérêt très rémunérateur.

MINISTÈRE DES FINANCES  
OTTAWA.

### Conseil de Ville

Assemblée du 3 août 1916

A une assemblée des Commissions Permanentes du Conseil de la cité des Trois-Rivières tenue le troisième jour d'août mil neuf cent seize, à l'Hôtel-de-Ville, à laquelle étaient présents: Monsieur le maire suppléant, Arthur, Bettez, Président, MM. les échevins, O. Beaulac, J.S. Rivard, Robt. Ryan J. N. Bourassa, laquelle a été convoquée par avis du greffier en la manière ordinaire.

Vos commissions ont l'honneur de vous faire rapport.

Lue une lettre de Faïda Pratte offrant de vendre à la Corporation, sa propriété située rue Lejeune.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue une lettre de A. Lemay réclamant certains dommages à sa propriété rue St-Georges, par suite de l'ouverture de la rue St-Denis et la construction du trottoir permanent.

Monsieur Lemay ayant accepté la somme de \$100.00 vos commissions suggèrent d'autoriser le trésorier à payer cette somme.

Lue une lettre de l'ingénieur concernant l'application d'une couche de "Flunphalt" sur certaines rues.

Vos commissions suggèrent d'autoriser l'ingénieur à faire appliquer ce liquide sur toutes les rues en Roemac et les Chemins des Forges et de la Banlieue.

Lue une lettre de T. Malone réclamant certains dommages à son terrain Coteau St-Louis, par suite des améliorations faites au Chemin des Forges.

Vu les rapports de l'ingénieur, vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue une lettre de Charles Street se plaignant de la défectuosité de son trottoir.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue une lettre de Dame Vve Dosthée Jourdain, demandant remise de ses taxes pour cause de pauvreté.

Vu le rapport du trésorier, vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue une lettre de Jean Caillé demandant de substituer son nom à celui de Iréné Desrochers comme propriétaire du No 68 Amherst, et se plaignant d'être par erreur chargé d'une taxe de locataire.

Vu le rapport du trésorier, vos commissions suggèrent d'accorder cette demande et d'autoriser la correction des rôles.

Lue une lettre de William Rochelleau se plaignant d'erreur dans son compte de taxes.

Vu le rapport du trésorier, vos commissions suggèrent de lui charger les taxes sur un loyer de \$9.00 au lieu de \$10.00 par mois.

Lue une lettre de J.-C. Beauchemin, se plaignant d'être chargé d'une taxe de locataire.

Vu le rapport du trésorier, vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Vos commissions ont pris connaissance d'un rapport du trésorier, concernant les taxes de la St-Maurice Lumber Co., d'une lettre de l'hon. Jacques Bureau, concernant les taxes de Grés Falls Co. et Girard & Godin.

Ayant décidé d'amender le règlement concernant la taxe d'industrie vos commissions suggèrent de laisser cette question sur la table.

Lue une lettre de Nil Asselin, se plaignant d'être chargé par erreur d'une taxe sur un loyer de \$200.00 au lieu de 192.00.

Vu le rapport du trésorier vos commissions suggèrent d'autoriser la rectification de cette erreur.

Lue une lettre de J.-A. Duplessis et Cie demandant la réduction de prix de l'eau pour l'exploitation de la manufacture Marineau qu'ils ont acquise.

Vu le rapport du trésorier, vos commissions suggèrent de charger l'eau suivant l'évaluation.

Lue une lettre de Hudson Bay Ins.Co. se plaignant d'être chargé de taxes par erreur.

Vu le rapport du trésorier, vos commissions suggèrent d'autoriser ce dernier à ne pas percevoir ces taxes.

Lue une lettre de Colonial Hide Co. demandant de payer la taxe de locataire permanent au lieu de la taxe de marchand étranger.

Vu les rapports du trésorier et de l'évaluateur, vos commissions

suggèrent d'accorder cette demande.

Lue une lettre de J. St-Ours demandant l'usage des lumières sur le quai de Ste-Angèle pour le soir.

Vu le rapport du chef de police vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue une requête de M. Charlebois et autres demandant la construction de trottoirs sur la rue Williams et l'installation d'une lumière.

Vu les rapports de l'ingénieur et du chef de police, vos commissions suggèrent d'accorder l'installation de la lumière et de laisser l'autre demande sur la table.

Lue un rapport du chef de police concernant l'éclairage sur le petit pont ainsi qu'entre les deux ponts.

Vos commissions suggèrent d'adopter ce rapport.

Lue un rapport de MM. J.-C. Poirier, M. V. et Alfred Marchal mentionnant qu'ils ont confisqué durant les mois de juin et juillet, 6155 livres de viandes tuberculeuses et 818 livres de viandes impropres à la consommation.

Vos commissions suggèrent de laisser ce rapport sur la table.

Lue une lettre de A. Germain demandant l'usage gratuit du terrain de jeux pour les parties de balle au camp.

Vos commissions suggèrent de laisser cette demande sur la table.

Lue une lettre de l'Union Musicale demandant l'usage gratuit du bateau pour une excursion au clair de lune samedi le 5 courant.

Vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

Lue une lettre du chef de police demandant d'être autorisé à assister à la convention des chefs de pompiers de Providense, R. 1. au lieu de celle de Windsor.

Vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

Lue une lettre du Capt. M. V. Lewis demandant un congé d'un mois.

Vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

Lue une lettre du secrétaire de la Convention des services sanitaires de la province de Québec, demandant d'envoyer un représentant à cette convention qui aura lieu les 12, 13 et 14 septembre prochain.

Vos commissions suggèrent d'autoriser le médecin du bureau de santé à assister à cette convention.

Lue une lettre de MM. U.-J. Asselin, transmettant copie d'une lettre de Robert & Dugé demandant un acompte sur leur contrat pour construction de la fabrique municipale, vu que les bâtisses sont pratiquement terminées.

Vos commissions suggèrent d'autoriser le trésorier à payer à MM. Robert & Dugé, \$755.00 prix de ce contrat.

Lue une lettre de Nap. Deschênes & Cie se plaignant des retards apportés dans la construction des fondations pour les bouilloires à la fabrique municipale.

Vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue une lettre de M. L. Duplessis demandant la permission pour la Cie Lindsay d'installer des annonces sur les piliers au quai d'accostage du bateau.

Vos commissions suggèrent de refuser cette demande.

Lue une circulaire de l'Union des Municipalités Canadiennes invitant la Corporation à se faire représenter à la convention de cette association qui aura lieu à Montréal du 21 au 23 août 1916.

Vos commissions suggèrent d'autoriser M. l'échevin Ryan à représenter la ville à cette convention.

Vos commissions suggèrent de refuser cette demande.

Lue une lettre de Hormidas Chagné, se plaignant d'être chargé par erreur d'une taxe de locataire.

Vu le rapport du trésorier, vos commissions suggèrent d'autoriser la rectification de cette erreur.

Lue une lettre d'Alphonse Fontaine, se plaignant d'être chargé par erreur d'une taxe de locataire.

Vu le rapport du trésorier, vos commissions suggèrent d'autoriser la rectification de cette erreur.

Lue un avis de poursuite de Mre M. L. Duplessis, procureur de Anselme Morin, réclamant \$1000.00 de dommages subis à l'automobile

de ce dernier par suite du mauvais état du bateau-traversier, le 7 juillet courant.

Vu les rapports de L.-P. Bellefeuille et de l'Aviseur légal, vos commissions suggèrent de laisser cet avis sur la table.

Lue une lettre de l'Union Musicale demandant l'usage gratuit du bateau pour une promenade au clair de lune le 27 courant.

Vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

Lue une lettre de l'architecte U. J. Asselin, concernant les travaux à la bâtisse P. A. Gouin, incendiée.

Vos commissions suggèrent d'autoriser de ville à surveiller ces travaux afin qu'ils soient conformes au règlement concernant les incendies.

Vos commissions ont pris connaissance de correspondances échangées avec The Roberts Filter Mfg. Co., concernant les filtres offerts en vente.

Elles suggèrent de laisser cette correspondance sur la table.

Lue une lettre de Chs Lafond offrant ses services comme architecte de la Corporation.

Vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue une lettre de Ls Hamel demandant une gratification de salaire de trois mois, à compter du jour où il a été remercié de ses services, et demandant aussi de lui octroyer un certificat de services pour l'aider à se placer ailleurs.

Vos commissions suggèrent d'accorder le certificat, mais de refuser la gratification vu que la loi et les règlements ne permettent pas ces choses.

Lue une lettre de Frs Lajoie, procureur de Ludger Cossette, se plaignant d'être chargé d'une taxe de locataire.

Vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table vu que le Conseil n'a pas le pouvoir de remettre cette taxe à M. Cossette.

Lue une lettre de J. R. Carpentier, de Montréal, offrant ses services comme auditeur de la Corporation.

Vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue une lettre de Frs. Caillé se plaignant du niveau de la rue Laviolette.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue un rapport de l'ingénieur concernant le pontage du pont Le Jeune.

Vos commissions suggèrent d'adopter ce rapport.

Lue une demande de l'ingénieur pour autoriser M. Bourgeois à fournir des fleurs et plantes pour le carré près du boulevard.

Vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

Vos commissions suggèrent d'autoriser l'ingénieur à faire faire la chaîne sur la rue Bureau, par L.-P. Dallaire, à raison de 20c. du pied courant.

Vos commissions suggèrent de demander à la North Shore Power Co. de faire l'installation des lumières sur le pont du chenal de l'est de la rivière St-Maurice, tel que convenu par arrangements en date du 14 juillet, 1915.

Lue un rapport du trésorier demandant certains changements au rôle par suite de mutations de propriétés.

Vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

Lue une lettre d'Uldéric Plante, se plaignant d'être chargé par erreur d'une taxe de locataire.

Vu le rapport du trésorier, vos commissions suggèrent d'autoriser la rectification de cette erreur.

Lue une lettre de Vve Ed. Fleen demandant remise de taxes.

Vu le rapport du trésorier, vos commissions suggèrent de refuser cette demande.

Lue une lettre de Hormidas Chagné, se plaignant d'être chargé par erreur d'une taxe de locataire.

Vu le rapport du trésorier, vos commissions suggèrent d'autoriser la rectification de cette erreur.

Lue un avis de poursuite de Mre M. L. Duplessis, procureur de Anselme Morin, réclamant \$1000.00 de dommages subis à l'automobile

de ce dernier par suite du mauvais état du bateau-traversier, le 7 juillet courant.

Vu les rapports de L.-P. Bellefeuille et de l'Aviseur légal, vos commissions suggèrent de laisser cet avis sur la table.

Lue une lettre de l'Union Musicale demandant l'usage gratuit du bateau pour une promenade au clair de lune le 27 courant.

Vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

Lue une lettre de l'architecte U. J. Asselin, concernant les travaux à la bâtisse P. A. Gouin, incendiée.

Vos commissions suggèrent d'autoriser de ville à surveiller ces travaux afin qu'ils soient conformes au règlement concernant les incendies.

Vos commissions ont pris connaissance de correspondances échangées avec The Roberts Filter Mfg. Co., concernant les filtres offerts en vente.

Elles suggèrent de laisser cette correspondance sur la table.

Lue une lettre de Chs Lafond offrant ses services comme architecte de la Corporation.

Vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue une lettre de Ls Hamel demandant une gratification de salaire de trois mois, à compter du jour où il a été remercié de ses services, et demandant aussi de lui octroyer un certificat de services pour l'aider à se placer ailleurs.

Vos commissions suggèrent d'accorder le certificat, mais de refuser la gratification vu que la loi et les règlements ne permettent pas ces choses.

Lue une lettre de Frs Lajoie, procureur de Ludger Cossette, se plaignant d'être chargé d'une taxe de locataire.

Vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table vu que le Conseil n'a pas le pouvoir de remettre cette taxe à M. Cossette.

Lue une lettre de J. R. Carpentier, de Montréal, offrant ses services comme auditeur de la Corporation.

Vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue une lettre de Frs. Caillé se plaignant du niveau de la rue Laviolette.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue un rapport de l'ingénieur concernant le pontage du pont Le Jeune.

Vos commissions suggèrent d'adopter ce rapport.

Lue une demande de l'ingénieur pour autoriser M. Bourgeois à fournir des fleurs et plantes pour le carré près du boulevard.

Vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

Vos commissions suggèrent d'autoriser l'ingénieur à faire faire la chaîne sur la rue Bureau, par L.-P. Dallaire, à raison de 20c. du pied courant.

Vos commissions suggèrent de demander à la North Shore Power Co. de faire l'installation des lumières sur le pont du chenal de l'est de la rivière St-Maurice, tel que convenu par arrangements en date du 14 juillet, 1915.

Lue un rapport du trésorier demandant certains changements au rôle par suite de mutations de propriétés.

Vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

Lue une lettre d'Uldéric Plante, se plaignant d'être chargé par erreur d'une taxe de locataire.

Vu le rapport du trésorier, vos commissions suggèrent d'autoriser la rectification de cette erreur.

Lue une lettre de Vve Ed. Fleen demandant remise de taxes.

Vu le rapport du trésorier, vos commissions suggèrent de refuser cette demande.

Lue une lettre de Hormidas Chagné, se plaignant d'être chargé par erreur d'une taxe de locataire.

Vu le rapport du trésorier, vos commissions suggèrent d'autoriser la rectification de cette erreur.

Lue un avis de poursuite de Mre M. L. Duplessis, procureur de Anselme Morin, réclamant \$1000.00 de dommages subis à l'automobile

de ce dernier par suite du mauvais état du bateau-traversier, le 7 juillet courant.

Vu les rapports de L.-P. Bellefeuille et de l'Aviseur légal, vos commissions suggèrent de laisser cet avis sur la table.

Lue une lettre de l'Union Musicale demandant l'usage gratuit du bateau pour une promenade au clair de lune le 27 courant.

Vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

Lue une lettre de l'architecte U. J. Asselin, concernant les travaux à la bâtisse P. A. Gouin, incendiée.

Vos commissions suggèrent d'autoriser de ville à surveiller ces travaux afin qu'ils soient conformes au règlement concernant les incendies.

Vos commissions ont pris connaissance de correspondances échangées avec The Roberts Filter Mfg. Co., concernant les filtres offerts en vente.

Elles suggèrent de laisser cette correspondance sur la table.

Lue une lettre de Chs Lafond offrant ses services comme architecte de la Corporation.

Vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue une lettre de Ls Hamel demandant une gratification de salaire de trois mois, à compter du jour où il a été remercié de ses services, et demandant aussi de lui octroyer un certificat de services pour l'aider à se placer ailleurs.

Vos commissions suggèrent d'accorder le certificat, mais de refuser la gratification vu que la loi et les règlements ne permettent pas ces choses.

Lue une lettre de Frs Lajoie, procureur de Ludger Cossette, se plaignant d'être chargé d'une taxe de locataire.

Vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table vu que le Conseil n'a pas le pouvoir de remettre cette taxe à M. Cossette.

Lue une lettre de J. R. Carpentier, de Montréal, offrant ses services comme auditeur de la Corporation.

Vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue une lettre de Frs. Caillé se plaignant du niveau de la rue Laviolette.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Lue un rapport de l'ingénieur concernant le pontage du pont Le Jeune.

Vos commissions suggèrent d'adopter ce rapport.

Lue une demande de l'ingénieur pour autoriser M. Bourgeois à fournir des fleurs et plantes pour le carré près du boulevard.

Vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

Vos commissions suggèrent d'autoriser l'ingénieur à faire faire la chaîne sur la rue Bureau, par L.-P. Dallaire, à raison de 20c. du pied courant.

Vos commissions suggèrent de demander à la North Shore Power Co. de faire l'installation des lumières sur le pont du chenal de l'est de la rivière St-Maurice, tel que convenu par arrangements en date du 14 juillet, 1915.

Lue un rapport du trésorier demandant certains changements au rôle par suite de mutations de propriétés.

Vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

Lue une lettre d'Uldéric Plante, se plaignant d'être chargé par erreur d'une taxe de locataire.

Vu le rapport du trésorier, vos commissions suggèrent d'autoriser la rectification de cette erreur.

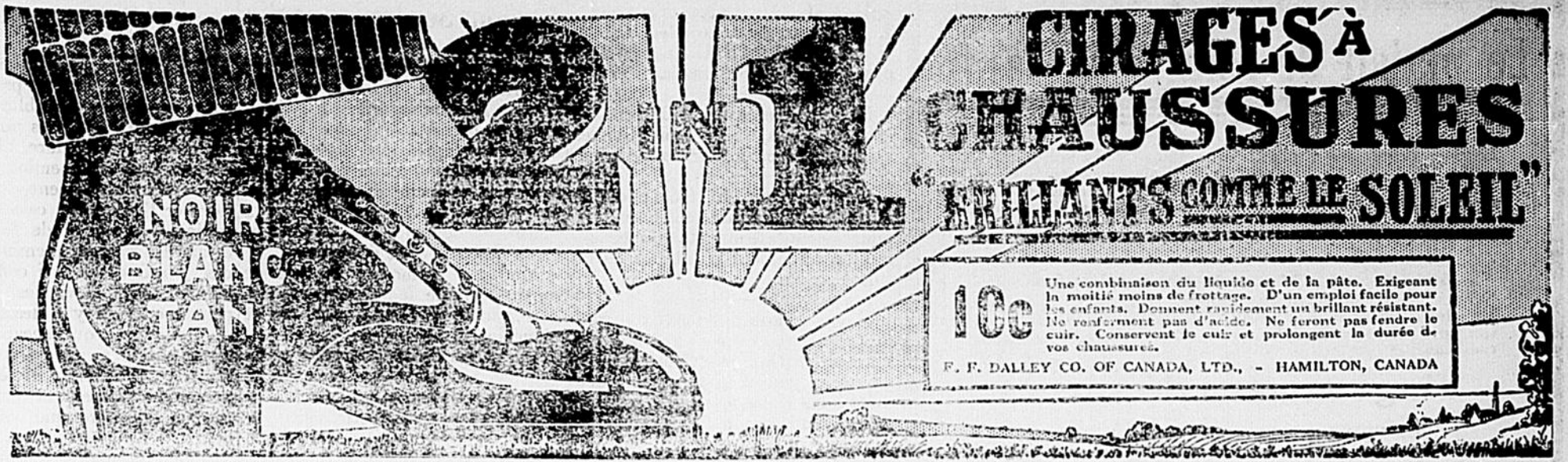
Lue une lettre de Vve Ed. Fleen demandant remise de taxes.

Vu le rapport du trésorier, vos commissions suggèrent de refuser cette demande.

Lue une lettre de Hormidas Chagné, se plaignant d'être chargé par erreur d'une taxe de locataire.

Vu le rapport du trésorier, vos commissions suggèrent d'autoriser la rectification de cette erreur.

Lue un avis de poursuite de Mre M. L. Duplessis, procureur de Anselme Morin, réclamant \$1000.00 de dommages subis à l'automobile



PROVINCE DE QUEBEC  
COMTE DE CHAMPLAIN  
MUNICIPALITE DU VILLAGE TURCOTTE

Les soussignés électeurs municipaux ayant la qualité voulue de la municipalité du Village Turcotte dans le Comté de Champlain demandent par les présentes, qu'il soit tenu un bureau de vote, aux termes de la section quinzisième du chapitre cinquième des Statuts Refondus de Québec 1909 pour décider si les électeurs municipaux de la municipalité adopteront ou non en vertu et en exécution de la dite section le règlement suivant que nous soumettons par les présentes à leur adoption, savoir:

La vente des licences énuivrantes et l'émission des licences en conséquence sont par le présent règlement prohibées dans la Municipalité Village Turcotte en vertu et en exécution de la section quinzisième du chapitre cinquième des Statuts Refondus de Québec, 1909.

En foi de quoi nous avons apposé nos seings aux présentes à Village Turcotte ce sixième jour d'août en l'année de Notre Seigneur mil neuf cent seize.

Urban Duchesne, Louis Plourde, Henri St-Arnauld, C. Cossette, S. Rousseau, Théodore Cossette, Pascal Thibault, P. Léon Thibault, Wilson Desrochers, Pierre Paquette, Narcis Paquette, Augustin Marchand, Eugène Martel, Adem Gervais, Alex. Rousseau, Louis Rousseau, Alfred Simard, Edmond Simard, Philippe Gaudette, Pierre Comtois, Alfred Larocque, R. Deschamps, Louis-Philippe Parenteau, Oscar Bourque, Honorias Buisson, Arthur Gaudette, Dan Langevain, Amédée Boisclair, Donat Beauvoisin, Philibert Rousseau, Philippe Thibault.

Je soussigné S. T. Lupien, de la paroisse de St-Théophile, déclare solennellement que les noms qui apparaissent au bas de la requête ci-jointe, sont les signatures des personnes ainsi nommées.

Je soussigné S. T. Lupien, de la paroisse de St-Théophile, déclare solennellement que les noms qui apparaissent au bas de la requête ci-jointe, sont les signatures des personnes ainsi nommées.

Je soussigné S. T. Lupien, de la paroisse de St-Théophile, déclare solennellement que les noms qui apparaissent au bas de la requête ci-jointe, sont les signatures des personnes ainsi nommées.

Je soussigné S. T. Lupien, de la paroisse de St-Théophile, déclare solennellement que les noms qui apparaissent au bas de la requête ci-jointe, sont les signatures des personnes ainsi nommées.

Je soussigné S. T. Lupien, de la paroisse de St-Théophile, déclare solennellement que les noms qui apparaissent au bas de la requête ci-jointe, sont les signatures des personnes ainsi nommées.

Je soussigné S. T. Lupien, de la paroisse de St-Théophile, déclare solennellement que les noms qui apparaissent au bas de la requête ci-jointe, sont les signatures des personnes ainsi nommées.

Je soussigné S. T. Lupien, de la paroisse de St-Théophile, déclare solennellement que les noms qui apparaissent au bas de la requête ci-jointe, sont les signatures des personnes ainsi nommées.

Je soussigné S. T. Lupien, de la paroisse de St-Théophile, déclare solennellement que les noms qui apparaissent au bas de la requête ci-jointe, sont les signatures des personnes ainsi nommées.

Je soussigné S. T. Lupien, de la paroisse de St-Théophile, déclare solennellement que les noms qui apparaissent au bas de la requête ci-jointe, sont les signatures des personnes ainsi nommées.

Je soussigné S. T. Lupien, de la paroisse de St-Théophile, déclare solennellement que les noms qui apparaissent au bas de la requête ci-jointe, sont les signatures des personnes ainsi nommées.

Je soussigné S. T. Lupien, de la paroisse de St-Théophile, déclare solennellement que les noms qui apparaissent au bas de la requête ci-jointe, sont les signatures des personnes ainsi nommées.

Je soussigné S. T. Lupien, de la paroisse de St-Théophile, déclare solennellement que les noms qui apparaissent au bas de la requête ci-jointe, sont les signatures des personnes ainsi nommées.

Je soussigné S. T. Lupien, de la paroisse de St-Théophile, déclare solennellement que les noms qui apparaissent au bas de la requête ci-jointe, sont les signatures des personnes ainsi nommées.

Je soussigné S. T. Lupien, de la paroisse de St-Théophile, déclare solennellement que les noms qui apparaissent au bas de la requête ci-jointe, sont les signatures des personnes ainsi nommées.

Je soussigné S. T. Lupien, de la paroisse de St-Théophile, déclare solennellement que les noms qui apparaissent au bas de la requête ci-jointe, sont les signatures des personnes ainsi nommées.

Je soussigné S. T. Lupien, de la paroisse de St-Théophile, déclare solennellement que les noms qui apparaissent au bas de la requête ci-jointe, sont les signatures des personnes ainsi nommées.

Je soussigné S. T. Lupien, de la paroisse de St-Théophile, déclare solennellement que les noms qui apparaissent au bas de la requête ci-jointe, sont les signatures des personnes ainsi nommées.

Je soussigné S. T. Lupien, de la paroisse de St-Théophile, déclare solennellement que les noms qui apparaissent au bas de la requête ci-jointe, sont les signatures des personnes ainsi nommées.

Je soussigné S. T. Lupien, de la paroisse de St-Théophile, déclare solennellement que les noms qui apparaissent au bas de la requête ci-jointe, sont les signatures des personnes ainsi nommées.

Je soussigné S. T. Lupien, de la paroisse de St-Théophile, déclare solennellement que les noms qui apparaissent au bas de la requête ci-jointe, sont les signatures des personnes ainsi nommées.

Je soussigné S. T. Lupien, de la paroisse de St-Théophile, déclare solennellement que les noms qui apparaissent au bas de la requête ci-jointe, sont les signatures des personnes ainsi nommées.

## Le plaisir de refaire sa santé

Le Sanatorium des Trois-Rivières assure à ses hôtes avec le confort moderne et le bien-être de chez soi, tous les traitements usités dans les Stations Thermales d'Europe et des États-Unis. (Vichy, Aix les Bains, Mont-Clemens, etc.) Bains électriques, Bains turcs, de lumière et d'air chaud, Bains d'eau minérale, Douches, Ozone, Rayons X, Massages, Gymnastique, etc.

Neurasthénie, Rhumatismes, Diabète, Dyspepsie, Névralgies, Maladie des reins et de la vessie, Maladie des femmes, Intoxications par l'alcool, la morphine, etc. Eaux minérales naturelles radio-actives

### Vingt années de succès

POUR PROSPECTUS ILLUSTRE : ADRESSEZ :

**SANATORIUM, TROIS-RIVIÈRES, P. Q., Canada.**  
Téléphones : 161 et 524

Consultation de 1 à 4 et de 7 à 8 hrs p. m. Tél. 599.  
Consultation sur rendez-vous de 10 à 11 hrs a. m.

### Docteur C. A. Bouchard

CHIRURGIEN

Ancien Interne à l'Hôpital St-Joseph de Paris.  
Membres de la Société Anatomique de Paris.

Chirurgie générale—Maladies des voies urinaires—Maladies des femmes  
28, Des Forges. (En face du Marché) Trois-Rivières.

Bureau : Tél. 569. Résidence : Tél. 126

### Docteur E. Buisson

DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs

20 rue Des Forges, Trois-Rivières  
(En haut du magasin 5, 10 et 15c.)

Téléphone Bell 658 Résidence 337

### Dr J. H. BELAND

CHIRURGIEN-DENTISTE  
2 a, RUE DES FORGES TROIS-RIVIÈRES  
(Boc Carignan)  
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures.  
Dimanche sur rendez-vous.

Bureau : Tél. 763. Res. : Tél. 206

### Dr Eugène Bourgeois

CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs  
87a rue Des Forges, Trois-Rivières.

### AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, B. A. LL. M

Avocat

6, rue St-Joseph, Tél. 233

### JOSEPH BARNARD

AVOCAT

3 rue Hart, Tel. 640

Residence : 17 rue St-Pierre.  
Tel. 434

### GEO. HENRI ROBICHON

Avocat

Bureau : Edifice Banque Hochelaga, Trois-Rivières

### P. N. MARTEL, AVOCAT

61 Bonaventure, Tél. Bell 61

Les Trois-Rivières.

### M. L. DUPLESSIS

Avocat

4, rue St-Joseph, Tél. Bell 65

Les Trois-Rivières

Frs Desilets Aug. Desilets

DESILETS & DESILETS

Avocats

25 - Rue Alexandre, - 25

Tel. Bell 511 Trois-Rivières

### BRUNO MARCHAND

Avocat

86 rue Alexandre, Tél. Bell 585

Trois-Rivières.

### J. E. METHOT, C. R.

AVOCAT

15, Bonaventure, Trois-Rivières

Tél. Bell 63 B. P. Boite 42

### A. R. CARON, L. L. L.

AVOCAT

Rue St-Aimé, LOUISEVILLE, P. Q.

(Près de la Gare)

Téléphone 12

### PHILIPPE GERMAIN

NOTAIRE & C. C. S.

Cessionnaire du greffe de :

E. S. De Carufel,

Assurances contre le feu.

SAINT-TITE, P. Q.

Tél. Bureau 153 Tél. Résidence 453

### Charles Lafond

ARCHITECTE ET ÉVALUATEUR

Bureau : 15 Bonaventure.

Trois Rivières.

Bureau : Tél 963 Résidence : Tél. 110

### Ernest L. Denoncourt

ARCHITECTE

Bureau : 136 rue Notre-Dame.

64. : 51 rue Royal } Trois-Rivières

### NOTAIRES

Boite de Poste 154 Tél. 292

### J. A. LEMIRE, LL. L.

Notaire

Cessionnaire des Greffes des Notaires P. O. Guillet et P. L.

Hubert Assurances et Agent à Prêter

40 Alexandre (Coin Hart) Trois-Rivières

Telephone 491

### J. A. TRUDEL

Notaire

Argent à prêter. Agent d'Immobilier.

Coin Hart et Alexandre,

Bureau : 36 Alexandre, 3-Rivières

### Lucien Carand

C. C. S.

Achats et collection de comptes, prêts hypothécaires, comptabilité.

58 ST-GEORGES TROIS-RIVIÈRES

2 m. 8-6-16

Téléphone 720

### JULES CARON

Architecte

69 St-François-Xavier, Trois-Rivières.

## Courrier de la Cité

M. et Mde Damien Levasseur sont en voyage au Saguenay.

M. J. E. Thivierge de Québec était ici par affaires au commencement de la semaine.

M. J. A. Godin, N. P. de Ste-Thécle était de passage ici par affaires ces jours derniers.

MM. D. P. Hollinham de Bangor et S. Helley de Plattsburg ont passé quelques jours aux Trois-Rivières cette semaine.

M. Hugh Graham, propriétaire du "Star," était de passage parmi nous avec sa famille cette semaine.

M. O. J. McPherson de Toronto est venu en ville par affaires mardi.

M. L. P. Plamondon de Québec a passé quelques jours ici cette semaine.

Le Dr. C. B. Delage de Thetford Mines était de passage aux Trois-Rivières avec sa famille au commencement de la semaine.

M. F. A. Verrette, N. Lamy et P. Dupont et leurs familles sont allés à Ste-Anne de Beaupré en auto à la fin de la semaine.

M. L. Stewart Patterson de Sherbrooke, était en ville mardi.

Une erreur d'information nous faisait annoncer jeudi dernier l'ouverture de la route provinciale depuis l'église de la Pointe du Lac sur un parcours d'environ trois milles. L'on nous informe que cette partie de la route ne sera ouverte que dans une quinzaine de jours.

MM. G. H. Robichon, avocat, J. A. Jutras, dentiste, Réal Lajoie, et Léon Méthot, E. E. D. sont allés passer le dimanche au lac Bérubé.

M. E. Garceau, d'Outremont, était de passage aux Trois-Rivières au commencement de la semaine.

Les pompiers ont été appelés à faire quelques sorties cette semaine pour commencements d'incendie qui heureusement n'ont pas eu de suites graves.

Il y a beaucoup d'activité dans le port de ce temps-ci et les éleveurs de la Dominion Coal sont en opération jour et nuit depuis quelques jours. Bon nombre d'ouvriers y reçoivent un emploi assez rémunérateur.

Mesdemoiselles Laurette et Adéline Mineau ainsi que leur jeune sœur Rachel sont de retour d'une agréable promenade à Yamachiche.

Une plume fountain Waterman a été perdue il y a quinze jours à partir de la Rue Royale, carré Champlain, Hart, Des Forges, et Notre-Dame.

Prière de la remettre au No. 250 Notre-Dame.

Recompense promise.

Mlle Blanche Savoie de Maskinongé, ainsi que son frère Joseph était de passage en notre ville ces jours derniers chez M. J. A. Mineau, marchand de la rue St-Maurice.

### NAISSANCE

En cette ville, le 5 août, Madame Dr E. Buisson, un fils, baptisé: Paul, Joseph Edouard.

Parrain et marraine, l'hon. P. E. Blondin et Madame Blondin, oncle et tante de l'enfant.

Madame Joseph Labonté de cette ville a reçu la visite de sa mère, Madame E. Turcotte et de ses sœurs Eva et Valéda, de Sherbrooke.

### REMERCIEMENTS

La famille J. Larivière offre ses plus sincères remerciements à tous ceux qui lui ont donné quelques témoignages de sympathie à l'occasion du deuil douloureux qui vient de la frapper.

Elle remercie plus particulièrement les employés civiques d'Ottawa et des Trois-Rivières de leur sympathique marque d'estime.

Ceux qui désirent conserver un bon souvenir du Révérend Père Frédéric pourront se procurer une magnifique photographie à l'atelier Pinsonnaul.

56 rue Royale, Trois-Rivières.

C. O. C.

Vendredi soir, le 11, assemblée des Typographes-Pressiers.

Dimanche le 13 à 2 heures, assemblée du syndicat du Commerce et de l'Industrie.

A quatre heures, réunion du syndicat des journaliers.

### CAP DE LA MADELEINE

Dame Vve Valère Thibault accompagnée de ses deux filles Milles Antoinette, Blanche ainsi que son jeune fils Emile, est revenue d'une promenade à Montréal, au Sault Ste-Marie, Manistique et Garden Michigan, visiter un frère qu'elle n'avait pas vu depuis quarante et un ans.

### De l'enseignement du chant en classe.

Le professeur doit s'adresser collectivement aux quatre ou cinq élèves formant la classe, tout en servant de celui à qui le temps est consacré plus particulièrement pour en faire un sujet de démonstration et dénonciation de principes s'appliquant également au travail qu'auront à faire les autres élèves qui attendent leur tour de mettre en pratique les notions données.

Un professeur sûr de sa méthode doit pouvoir en énoncer clairement les principes, se rappelant en cela le précepte de Boileau: "Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement."

Et les mots pour le dire arrivent aisément.

L'enseignement en classe, outre l'abaissement de prix qu'il permet, offre de multiples avantages et est une source d'émulation incomparable. L'attention que peut maintenir tout professeur consciencieux et énergique est presque aussi grande que celle obtenue de l'élève au cours d'une leçon particulière, où les occasions sont plus fréquentes de parler de choses trop éloignées du chant. Le travail est rendu plus facile aux élèves par la fréquence de l'exemple, et l'on ne peut trop insister sur l'importance et l'avantage de nombreux exemples dans une chose aussi complexe que l'enseignement du chant.

Ecole de chant Plamondon.

### Madame Sévère Dumoulin

Nos lecteurs apprendront avec chagrin la mort de madame veuve Sévère Dumoulin, née Elisabeth Broster, décédée le 4 août à l'âge de 76 ans, après une assez longue maladie. Ses funérailles ont eu lieu à la chapelle de l'Hôpital S. Joseph, lundi le 7, à neuf heures du matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Madame Dumoulin laissera le souvenir d'une femme très distinguée, douée d'un grand cœur et d'une inlassable charité.

Elle laisse pour déplorer sa perte deux sœurs, Mère Ste-Angele, des Sœurs de Jésus Marie, et Made-moiselle Broster de cette ville.

Nos condoléances à la famille en deuil.

### La Peste de la Wayagamack

Il n'est pas à notre connaissance que le système électrique devant supprimer les odeurs de la Wayagamack ait encore été adopté par la puissante pulperie. Nous ne savons pas davantage jusqu'à quel point la compagnie a l'intention d'adopter un système quelconque pour mettre fin à ce qui constitue depuis près de trois ans une nuisance publique, non seulement ici, mais dans toutes les localités à vingt-cinq milles à la ronde.

Par contre, nous apprenons que la compagnie est à installer de nouvelles cuves à macération. En sorte que, lorsque ces travaux seront complétés, les émanations seront doublement plus fortes que celles dont nous plaignons aujourd'hui.

### Accident d'Automobile

M. le Dr Darce, Madame Darce, M. le notaire et Madame Lebrun, des Trois-Rivières et M. Clément chauffeur, revenaient d'une excursion en automobile du Lac Carols, lorsque rendu à la traversée de chemin de fer qui se trouve sur les quais Bureau et qui traverse le bas de la ville, le chauffeur Clément, voulant traverser la ligne avant les chars, les roues de derrière s'embarassèrent dans la voie et l'auto capota sans-dessus-dessous.

Les occupants se trouvèrent prisonniers en dessous de l'auto. Les employés sur les chars coururent à leur secours et on les releva avec difficulté.

Le chauffeur M. Clément a été blessé grièvement à la figure et on craint qu'il y ait blessure à l'épine dorsale. Madame Lebrun souffre de blessures à l'épaule, elle se trouvait prise en dessous de la couverture.

Les autres occupants n'ont reçu aucun mal. C'est vraiment miraculeux que personne ne se soit fait tuer car on craignait de les trouver affreusement mutilés. Aux dernières nouvelles le blessé M. Clément a été transporté à l'hôpital St-Joseph, les autres sont retournés à leur résidence.

Le travail qui a été confié à la mère dans l'œuvre de l'éducation c'est de former le cœur, qui commande toute la vie.

CLASSE PRIVEE.  
Mlle Berthe Alarie a l'honneur d'annoncer au public trifluvien qu'elle ouvrira le 5 septembre prochain, une classe privée pour garçons et filles.

S'adresser pour conditions.  
No 54 Volontaire, Trois-Rivières.

### NAISSANCE

M. et Mde Chs. Ed. Lamothe de la rue Ste-Julie ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils arrivée le 6 août et qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Ubald, Frédéric.

Parrain M. Emile Gaudet, marraine Mde H. Therrien de Chatauguay Bassin.

### Excursion Pique-Nique

Des contrôleurs des Vaches Laitières et des Cultivateurs à la Ferme Expérimentale du Cap-Rouge.

Voyage intéressant, utile et agréable. Sous la direction de J. B. Trudel, Surintendant Contrôle Laitier de Québec et F. X. Trudel, Recorder, centre de Champlain, avec le concours bienveillant de MM. les Agronomes Magnan et Fortin et M. E. Bélanger, Inspecteur de beurrieres et fromageries.

M. l'abbé Trudel, missionnaire agricole, traitera des Caissees populaires. Les dames sont invitées.

Maridi, le 15 août 1916, par le train local du Canadien Nord.

### Partant de: Prix de passage réduits comme suit:

	ADULTES	ENFANTS
Ste-Thécle,	5.19 a. m.	2.30
St-Tite,	5.41 a. m.	1.15
Hérouxville,	5.54 a. m.	2.10
Shawinigan,	5.35 a. m.	1.05
Grand'Mère,	6.00 a. m.	2.00
Garneau,	6.15 a. m.	1.10
Proulxville,	6.27 a. m.	2.00
St-Stanislas,	6.42 a. m.	1.95
St-Prosper,	6.47 a. m.	1.70
St-Casimir,	7.04 a. m.	1.65
		85
		80
		65

Billets bus pour le retour le lendemain, excepté de St-Casimir qui devront revenir le jour-même.

M. Gus. Langelier, l'excellent Régisseur de la Ferme, veut bien encore cette année recevoir les visiteurs, donner les explications sur les différentes cultures et industries de sa ferme, comme il sait si bien le faire, répondre aux questions qu'on voudra bien lui poser et offrir le goûter (lunch) gratuitement.

IMPORTANT!—Afin de pouvoir préparer l'accommodation nécessaire pour le train et pour le dîner, ceux qui ont l'intention de faire le voyage devront donner leurs noms aux chargés de l'organisation dans chaque paroisse. Les fabricants de beurre et de fromage et autres nommés ouvriront des listes. Ces listes devront être remises à F. X. Trudel, St-Prosper, où J. B. Trudel, Lac à la Tortue, avant le 10 août 1916.

En avant l'agriculture! L'industrie laitière est rendue plus intéressante et plus profitable par le contrôle de la production des vaches laitières.

N'OUBLIEZ-PAS DE DONNER VOTRE NOM.

EMBARQUEZ POUR CAP-ROUGE!

### Chacun à sa place

Les chemins publics et notamment la "grande route provinciale" sont la propriété du public voyageur, y passe qui veut mais non pas sur n'importe quelle allure, ni en accaparant tout le chemin. C'est ce que certains oublient. A les voir dévorer l'espace, et cela en tenant toujours le centre de la voie, on dirait des rois du chemin pour qui ces grandes routes si coûteuses au peuple, sont devenues propriété personnelle. Il y a des chauffeurs d'automobiles qui accaparent littéralement la route entre la Pointe du Lac et les Trois-Rivières. Enveloppés dans leur affreux tourbillon de poussière que soulève une course de 40 à 50 milles à l'heure, ils viennent à votre rencontre sans modérer aucunement, et chose plus grave, sans dévier d'un pied vers leur droite. "Otez-vous!" semble-t-il dire, c'est le kaiser... X, qui passe!

Eh bien, nous est avis que la route nationale devrait tout simplement être interdite à ces petits kaisers. S'ils ne sont pas capables de passer en nos chemins sans mettre en péril la vie des autres passants, s'ils veulent absolument rester les maîtres exclusifs du terrain qu'ils se promènent dans les champs.

### Accident de Chasse

M. J.C.L. Thibault, entrepreneur plombier de Trois-Rivières, a été la victime dimanche d'un bien pénible accident qui lui coûtera probablement la perte d'un bras.

La victime était partie avec un de ses amis, M. Gosselin, pour faire une partie de chasse en canot.

Les deux amis se promettaient une chasse abondante et devaient joyeusement lorsque M. Thibault, en voulant changer de place heurta du pied son fusil chargé qui se trouvait dans le fond de l'embarcation.

Le coup partit et toute la charge pénétra dans le bras de M. Thibault. M. Gosselin ramena le blessé à Trois-Rivières, où on le transporta à l'hôpital St-Joseph.

Les docteurs tout en déclarant que la vie de la victime ne paraît pas en danger craignent d'avoir à pratiquer l'amputation du bras.

Le blessé est très faible, étant donné la grande quantité de sang qu'il a perdu.

Madame Thibault qui était à Montréal a été rappelée en toute hâte auprès de son mari.

### COLLEGE DE LOUISEVILLE

La rentrée des élèves aura lieu le 4 septembre. Désormais ce Collège est exclusivement un Pensionnat. La maison est munie de toutes les améliorations modernes: électricité, gaz, douches, etc., etc.

L'eau très agréable et très salubre provient de sources des Laurentides.

Situation idéale, communication facile avec les paroisses voisines et tous les ponts de la Province.

Cours Commercial, Cours Agricole aux soins d'un Agronome. Enseignement pratique de la langue anglaise. Culture physique.

Le diplôme du Cours Supérieur donne droit d'entrée aux écoles du Gouvernement.

Leçons de musique: Piano et violon données par un professionnel.

PROSPECTUS SUR DEMANDE.

### Chez nos Zouaves

Il s'y manifeste, à l'heure présente, un heureux regain de vitalité. La grande salle des exercices un peu désertée durant la chaleur torride, se repeuple. Les recrues arrivent, les carabines se relèvent, les baïonnettes brillent, la clairon sonne.

Le Comité de régie était à l'œuvre le mercredi 2 août. Il a fait d'excellente besogne. On a notamment étudié la position du peloton trifluvien vis-à-vis des autres Zouaves pontificaux canadiens.

M. le chevalier G. Désilets a lucidement exposé l'état des choses. L'organisation militaire des Zouaves est aujourd'hui complétée. En tête, le colonel (aujourd'hui M. Rouleau), qui a juridiction sur tout le régiment; en second lieu, les commandants qui dirigent les bataillons, et enfin, les capitaines auxquels appartient la régie militaire exclusive des pelotons.

M. le chevalier Desilets accepte de donner, une fois de plus, un cours abrégé d'escrime.

Il est à peu près certain qu'un peloton des Zouaves